

Et vous deviendrez un homme du Néolithique !

Paweł Biernacki
Cracovie, 12025 avant J.-C.

Introduction

Chers lecteurs, de profonds changements nous attendent tous ! Dans le monde qui va bientôt voir le jour, survivre ne suffira pas. Nous devons tous nous adapter ! Ce petit guide est destiné à vous, mes chers compatriotes, afin que vous puissiez relever ce nouveau défi. J'y ai rassemblé quelques observations sur un certain phénomène. J'ai illustré bon nombre d'entre elles par des exemples tirés de la vie quotidienne. À la fin du livre, j'ai ajouté un test qui vous permettra de vérifier facilement dans quelle mesure vous avez assimilé le contenu. Je vous initie également progressivement au monde des concepts que vous devrez maîtriser. Je vous dirai ce vers quoi vous devrez désormais tendre et comment vous devrez apprendre à penser. Vous vous demanderez sans doute : pourquoi tout cela ? Après tout, chacun pense comme il veut... Lorsque vous aurez lu ce livre, lorsque vous aurez fait l'effort de vous familiariser avec son message, il vous apparaîtra clairement que désormais, tout sera différent !

Néolith

Vous avez certainement déjà entendu ce mot : néolithique. Vous vous demandez peut-être ce qu'il signifie. C'est une erreur ! Le néolithique est notre avenir. Il est plus puissant que le mammoth et plus dangereux que le tigre à dents de sabre ! Il n'y a pas d'échappatoire au néolithique ! Le néolithique exige de nous tous une nouvelle façon de voir le monde, une nouvelle façon de penser. Il ne suffit plus d'être curieux ! Vous, futurs hommes du néolithique, devez avoir envie de le devenir ! Vous devez abandonner vos vieilles habitudes, vos vieilles coutumes. Lorsque vous aurez parcouru avec moi le chemin que je m'apprête à vous faire découvrir, vous n'arriverez pas à croire que vous ayez pu penser comme vous le faites aujourd'hui ! Tout d'abord, et c'est le plus important, apprenez un nouveau mot : Paléolithique. Qu'est-ce que c'est, me demanderez-vous ? Eh bien, le Paléolithique désigne des gens ordinaires, normaux, comme vous et moi, cher lecteur. Nous sommes tous des hommes du Paléolithique. Et nous l'avons toujours été. Depuis des temps immémoriaux, nous vivons dans le Paléolithique. Si tel est le cas, vous vous êtes sans doute dit : « Alors continuons ainsi... ». Mais non. Pourquoi ? demanderez-vous sans doute. Je vais vous répondre. Eh bien, le Paléolithique est mauvais ! Comment peut-il être mauvais, direz-vous, puisque nous avons toujours vécu ainsi ? Ce n'est pas qu'il soit mauvais en soi, mais le Paléolithique est pire. Pire que le néolithique, bien sûr. Pourquoi serait-il pire ? demanderez-vous. Si j'admets moi-même que nous tous, simples chasseurs-cueilleurs, avons toujours vécu au Paléolithique, pourquoi serait-il pire qu'un quelconque néolithique ? Eh bien, cette question même montre à quel point le Paléolithique s'est ancré dans vos cerveaux ! Quand le véritable Néolithique arrivera, personne ne songera même à poser une telle question ! Je vous garantis que pour tout homme normal du Néolithique, il sera évident qu'il est un homme meilleur ! Comment un homme peut-il être meilleur qu'un autre, direz-vous, puisqu'il s'agit d'un homme et d'un homme ? Eh bien, le simple fait que vous soyez capables de penser ainsi prouve que vous n'êtes pas encore des hommes du Néolithique. Vous en êtes loin. Je vais vous l'expliquer à l'aide d'un exemple. Qu'est-ce qui est meilleur, la viande d'un cerf fraîchement chassé ou, par exemple, les restes d'une carcasse vieille de plusieurs jours, même s'il s'agit d'un mammoth ? Bien sûr, la viande d'un cerf fraîchement chassé a meilleur goût ! De la même manière, le Néolithique est meilleur que le Paléolithique, et chaque homme du Néolithique est meilleur que chacun d'entre nous ! Mais ce n'est pas tout. Vous ne pouvez pas simplement accepter le fait que vous êtes inférieurs et partir à la chasse. Non, pas question ! Le néolithique impose à chacun d'entre vous une certaine obligation ! C'est comme si vous aviez pour mission d'entretenir le feu, car il est difficile de le rallumer une fois qu'il s'est éteint et il est beaucoup plus raisonnable de l'entretenir. Et quand le feu s'éteint, c'est trop tard, rajouter du bois dans le feu ne servira à rien, tout comme les sorts magiques d'un chaman qui tombe par hasard sur un ours dans une grotte. Vous savez tous que les ours ne connaissent pas la magie et qu'un chaman leur plaît autant que n'importe quel autre humain. Que fait le chaman à la chasse ? Comme les autres, il essaie de chasser un animal et de ne pas se faire chasser lui-même ! Vous ne me croirez probablement pas, mais lorsque le Néolithique arrivera, les chamans ne chasseront plus du tout ! Vous pensez peut-être qu'ils pêcheront ou qu'ils cueilliront des fruits ou des champignons ? Rien de tout cela ! Les chamans du Néolithique ne feront rien ! Comment peut-on ne rien faire, me demanderez-vous ? Tout le monde a un travail, une occupation. Il en a toujours été ainsi ! Que mangeront-ils alors ? De quoi vivra le chaman ? Le chaman du Néolithique vivra du fait qu'il est meilleur ! Et chacun d'entre vous, lorsqu'il aura compris l'essence du Néolithique, devra aussi vouloir devenir meilleur ! Le meilleur possible ! Il devra en rêver ! Il ne rêvera de rien d'autre que de devenir meilleur qu'il ne l'est ! Car au Néolithique, celui qui est meilleur n'aura pas besoin de chasser et aura un ventre comme un rhinocéros poilu ! Je sais, vous vous regardez, vous vous demandez sûrement à quoi sert un tel ventre ? Après tout, personne n'a un tel ventre, cela gênerait la chasse et bien d'autres activités. Je sais ce que vous pensez ! Je le vois à vos expressions stupides ! Vous pensez à nouveau à retourner au campement pour vous amuser avec votre femme. Le Néolithique va tout changer. Jusqu'à présent, il fallait convaincre une femme, lui montrer qu'on savait

chasser. Et elle pouvait décider si elle préférait l'un ou l'autre. Cela va bien sûr changer ! Au Néolithique, la femme n'aura plus son mot à dire ! Comment ça, elle n'aura plus son mot à dire ? Est-ce que je dis qu'il n'y aura plus de femmes au Néolithique ? Le problème, c'est qu'il y en aura, mais ce sera son père qui décidera à sa place. C'est lui qui lui dira qui lui plaît le plus ! Il ne sera plus question de lui apporter un cadeau, par exemple de la viande ou une peau d'animal. Pas du tout ! Bien sûr, il faudra apporter de la viande, peut-être même plus qu'aujourd'hui, mais il faudra la donner non pas à elle, mais à son père ! Et il faudra aussi parler d'elle avec son père ! Et non avec elle ! Et si quelqu'un a beaucoup de filles ? demanderez-vous. Pourquoi a-t-il besoin d'autant de viande ? Il ne peut pas tout manger tout seul ! Vous avez oublié le chaman ? Comment son père peut-il savoir qui est le meilleur candidat pour sa fille ? Vous avez cette façon de penser erronée, paléolithique, selon laquelle si ce n'est pas la fille, c'est son père qui décidera seul. Au Néolithique, personne ne décidera seul de quoi que ce soit ! Alors comment saura-t-il qui choisir pour sa fille ? Il demandera bien sûr à celui qui est meilleur que lui ! Et celui-ci demandera à quelqu'un d'encore meilleur ! Et ainsi de suite. Et ce n'est que celui qui se trouve tout en haut, le chaman et le chef le plus important, qui leur permettra de faire ce à quoi vous pensez (je le vois à vos sourires stupides !).

Les autres

De temps en temps, nous rencontrons les Autres. Eh bien, la vie est pleine de surprises. Parfois, nous partageons notre viande avec eux, parfois c'est eux qui partagent la leur avec nous. Après tout, la chasse n'est pas toujours fructueuse. Il arrive même que nous chassions ensemble. Mais il vaut mieux garder un œil sur eux, car ils aiment parfois enlever une de nos femmes, et celle-ci ne se défend pas aussi désespérément qu'on pourrait s'y attendre. Bon, d'accord, nous aussi, nous aimons enlever leurs femmes. Mais là n'est pas la question. Je vois à vos mines stupides que vous pensez à des blagues sur une tante qui ne rêve que d'une chose : être enlevée par les Autres. En ce qui concerne les blagues, même cela va changer. Dans le Néolithique, il n'y aura plus de blagues telles que vous les connaissez. Vos blagues ne feront plus rire personne ! Elles seront probablement interdites ! En revanche, les blagues sur les Autres seront drôles. Pourquoi, me demanderez-vous ? C'est très simple et si vous aviez lu attentivement le premier chapitre de ce guide, vous l'auriez compris par vous-mêmes. En effet, il sera clair pour chaque habitant du Néolithique qu'il est possible, voire nécessaire, de raconter des blagues sur les Autres. Parce que dans le Néolithique, les Autres seront pires que nous ! Tout véritable homme du Néolithique, si on lui dit par exemple que les Autres sont de méchants cannibales et qu'en plus ils ont un goût dégoûtant, croira sans aucun problème l'une et l'autre affirmation ! Il aura même l'impression d'avoir toujours pensé cela, que c'est sa propre opinion et non pas, par exemple, ce qu'on lui a dit autour du feu. Il le croira, même s'il n'a jamais vu aucun Autre, sans parler du fait qu'il n'a jamais eu l'occasion d'en goûter un. Si on lui dit cela, il imaginera simplement qu'il a déjà mangé quelque chose de dégoûtant et que cela devait être un Autre ! Ou bien il racontera lui-même des histoires selon lesquelles ils ont dévoré toute sa tribu et qu'il est le seul à s'en être sorti parce qu'ils ne pouvaient plus manger ! Avez-vous déjà vu un homme qui ne peut plus manger ? Vous n'en avez jamais vu de votre vie ! Après tout, nous avons toujours un peu faim. Même si l'on tombe sur un mammoth, on ne peut pas tout manger, il faut en laisser pour les autres, il faut sécher un peu de viande pour plus tard... Eh bien, je le répète, chaque véritable homme du Néolithique essaie avant tout de manger le plus possible tout seul ! Vous devez vous enfoncer cela dans vos têtes paléolithiques ! Les autres n'existent pas ! Les autres sont inférieurs ! Cela ne concerne pas seulement les Autres dont j'ai parlé au début de mon discours. Cela concerne également les membres de votre propre tribu, s'ils sont inférieurs à vous ! Cela signifie-t-il que le Néolithique exige de vous un égoïsme extrême ? Est-ce que je veux dire que dans le néolithique, l'un après l'autre, tels que vous êtes ici, vous vous comporterez comme des porcs sauvages ? C'est seulement une question d'interprétation. Du point de vue d'un simple chasseur-cueilleur paléolithique, cela peut sembler être le cas. Cependant, le néolithique est un concept noble et n'a rien à voir avec l'égoïsme. Il s'agit de savoir à qui vous devez penser en premier lieu. Pour qui devez-vous vous priver de nourriture ? En tant que chasseurs-cueilleurs ordinaires, vous vous souciez de votre tribu, des femmes et des enfants, des membres âgés de votre tribu, surtout lorsqu'ils ne peuvent plus chasser. Même des autres chasseurs, car chacun d'entre vous partage instinctivement sa nourriture avec les autres. Dans vos cerveaux paléolithiques, il subsiste la conviction qu'ils sont comme vous, sauf qu'ils sont soit des enfants, soit des personnes âgées, soit des femmes. Cela va bien sûr changer ! Votre tâche principale en tant que véritables hommes du Néolithique est de veiller au bien-être de ceux qui sont meilleurs que vous ! Qui est meilleur que vous ? Je vous l'ai déjà expliqué : au Néolithique, ceux qui sont meilleurs que vous sont les membres de votre tribu qui n'ont pas besoin de chasser ! Ceux qui vivent du fait qu'ils sont meilleurs ! C'est à eux que revient toute la viande du gibier que vous chassez ! Ils décideront s'ils vous en donneront un petit morceau ou s'ils vous maintiendront au régime. Au Néolithique, il y aura des excédents alimentaires dont vous n'auriez jamais osé rêver ! Il y aura de la bouffe à gogo ! Si on le partageait équitablement, chacun pourrait en manger tellement que cela ferait du mal à un homme normal du Paléolithique ! Il y aura tellement de nourriture que si on la partageait équitablement, même le Grand Bouche dirait qu'il ne peut plus manger ! C'est un homme gentil et calme, vous le connaissez tous, mais dans une telle situation, il serait tellement repu que si l'un d'entre

vous lui offrait instinctivement quelque chose à manger, je n'ose imaginer ce que cela pourrait donner ! Il y aura tellement de nourriture au Néolithique ! Vous pensez sûrement que le Néolithique est une bonne chose et qu'il faudrait l'essayer ? Bien sûr, le Néolithique a ses bons côtés. Mais il a aussi ses spécificités, qui le rendent bon uniquement pour les meilleurs ! Après tout, si la nourriture était répartie équitablement, les meilleurs n'auraient aucune raison d'essayer d'être meilleurs ! Sortez-vous de la tête que la nourriture au Néolithique sera un jour répartie équitablement ! Je vous connais bien et je sais que vous resteriez alors assis dans le campement pendant des mois et que vous ne vous précipiteriez pas pour chasser ! Pourquoi chasser, pensez-vous sans doute, puisqu'il y a beaucoup de nourriture ? Un véritable homme du Néolithique ne pense jamais ainsi. L'homme néolithique veut avoir le plus possible ! Mais il ne s'agit pas simplement d'avoir beaucoup. Rien ne lui importe autant que ceux qui sont moins bien lotis que lui aient le moins possible ! Son rêve est qu'ils n'aient absolument rien ! Vous pensez sans doute que l'homme néolithique souhaite pouvoir partager avec eux ? Rien n'est plus faux ! Si l'homme du Néolithique voulait partager avec qui que ce soit, il cesserait d'être un homme du Néolithique ! Il perdrait toute sa supériorité sur vous, simples chasseurs-cueilleurs. Il ne serait en rien meilleur que vous ! Il s'agit de se débarrasser de cette habitude néfaste du Paléolithique qui consiste à partager la nourriture ! Comment est-ce possible, me demanderez-vous ? Après tout, les gens partagent, n'est-ce pas ? Je vais vous expliquer en quoi consiste l'erreur de votre pensée rétrograde et paléolithique. Vous craignez instinctivement que si vous ne partagez pas votre nourriture, quelqu'un mourra de faim, n'est-ce pas ? Et si quelqu'un meurt, il ne pourra plus vous aider à chasser, il ne pourra plus partager avec vous – c'est bien ce que vous pensez, n'est-ce pas ? Si toute votre tribu avait du mal à manger un mammoth entier en un mois, cette façon de penser avait du sens. Toute cette superstition paléolithique consistant à partager la nourriture est née uniquement parce que les membres d'une tribu étaient peu nombreux. C'est uniquement pour cette raison que cette peur, ce besoin paléolithique d'aider autrui, couve en vous. Mais grâce au néolithique, il y aura bientôt beaucoup, beaucoup de gens ! Des campements verront le jour, dans lesquels il y aura autant de personnes que vous avez de cheveux sur la tête ! Il ne sera alors plus logique de partager la nourriture avec qui que ce soit ! Un homme ordinaire et honnête du néolithique, lorsqu'il verra l'un d'entre vous mourir de faim, se contentera de rester là à le regarder ! Je ne dis pas qu'il mangera une friandise, car il aura peur que vous la lui preniez. Mais s'il est serein, voyant par exemple que vous n'y arrivez pas, il sortira peut-être un morceau particulièrement savoureux et le dégustera ! Il soulignera ainsi sa position à ses propres yeux et aux vôtres ! Il montrera qu'il est meilleur que vous ! Si quelqu'un d'autre vous observe, il fera certainement de même, même s'il n'a pas faim ! Vous devez apprendre à penser comme eux, les véritables hommes du Néolithique. Une fois que, grâce à mes conseils, vous serez devenus des hommes du Néolithique, la vue d'un homme mourant de faim ne vous dérangera pas le moins du monde ! Je sais que c'est une vue insupportable pour vous, mais cela tient uniquement à ce que vous êtes ! Vous êtes restés trop longtemps prisonniers du Paléolithique, ce qui a laissé des cicatrices sur votre psychisme, comme les griffes d'un ours des cavernes. Rien n'est facile, comme vous le savez bien. Cela exigera un peu de persévérance de votre part, je dirais même du sacrifice. Il est bon de s'habituer progressivement à cette vue, certes un peu désagréable au début. Il faut s'entraîner, comme pour le tir à l'arc. Vous devez d'abord imaginer que vous prenez quelque chose de savoureux et, surtout, ne le laissez en aucun cas le sentir. Lorsque vous aurez acquis une certaine pratique, vous pourrez même vraiment prendre quelque chose et le laisser sentir, mais bien sûr sans le goûter. Personne n'apprend à tirer à l'arc en chassant l'ours ! On commence par tirer sur les corbeaux, comme vous le savez bien ! Vous vous demandez comment vous entraîner, puisque dans les récits des plus anciens, personne n'est jamais mort de faim. C'est très simple ! Au Néolithique, malgré ces excédents alimentaires, vous connaîtrez une famine comme vous n'en avez jamais connue ! Ni vos parents, ni les parents de vos parents ! Il ne s'agit pas seulement de vous faire oublier cette idée néfaste et paléolithique de partager la nourriture. Le succès du néolithique ne sera complet que lorsque tout le monde sera devenu de véritables hommes du néolithique ! Même celui qui meurt de faim ne sera pas capable de penser qu'il vaudrait peut-être la peine de partager. Non ! Il rêvera

que celui qui se tient au-dessus de lui et qui mange par exemple un morceau de poisson fumé meure de faim ! Celui qui meurt de faim imaginera à quel point ce serait agréable de manger soi-même un morceau de poisson fumé, car le poisson fumé sent bon et est très savoureux ! Il ne lui viendrait même pas à l'esprit de partager avec l'autre ! Dans le monde néolithique, des gens comme vous n'existeront tout simplement plus !

Titres

Dans ce chapitre de notre guide, nous allons nous intéresser à l'une des conquêtes du Néolithique : les titres. Qu'est-ce qu'un titre, me direz-vous ? Un titre, c'est un peu comme un nom. Chacun d'entre vous porte un nom, vos femmes portent des noms, même les petits enfants recevront tôt ou tard un nom, car il faut bien les appeler d'une manière ou d'une autre. Vous pensez sans doute qu'il n'y avait pas de prénoms au Néolithique. Eh bien si, il y en avait ! Un prénom est très pratique pour un homme du Néolithique. Je vais vous expliquer cela à l'aide d'un exemple. Lorsque votre femme prépare quelque chose à manger, que dit-elle généralement ? Elle crie à voix haute « à table ! » ou quelque chose du genre. Et qui répond à cet appel ? N'importe qui ! Vous le savez bien. En fait, cela peut être la moitié de la tribu, du moins ceux qui se trouvent à proximité. Et où est le problème, me direz-vous ? Pour vous, ce n'est peut-être pas un problème, mais imaginez ce qui se passerait si vous réussissiez à devenir de véritables hommes du Néolithique. Prenons votre exemple, Wielka Gębo. Si vous aviez une petite idée du Néolithique et que votre femme se mettait à crier « à table ! », que feriez-vous ? Je vais vous le dire tout de suite, pour que vous ne fassiez pas le ridicule devant toute la tribu. Tu marcherais d'un pas rapide (mais sans courir !) et tu lui passerais un savon ! Tu lui demanderais : « Est-ce que Murmure-du-Ruisseau doit crier aussi fort ? Quelqu'un pourrait l'entendre ! Ne peut-elle pas le dire plus doucement, par exemple en m'appelant par mon nom ? ». Je vois que vous vous grattez la tête, que vous vous regardez à nouveau les uns les autres et que vous ne comprenez rien. Je vais vous expliquer de quoi il s'agit. Après tout, si votre femme prépare à manger et que quelqu'un se sert, il y aura moins à manger pour vous ! Vous pensez probablement que ce n'est pas grave, car quelqu'un vous en donnera toujours un peu. Sortez-vous ça de vos têtes paléolithiques ! Quand le véritable Néolithique arrivera, personne ne vous offrira jamais rien ! Vous pensez sûrement que ce Néolithique est bizarre. Personne n'offrira rien à personne ? On invitait toujours ses amis ou ses voisins. Il ne s'agit pas de ne rien offrir à personne. L'homme du néolithique est très sociable et pourrait inviter des gens à manger tous les jours. Je vois que je dois vous expliquer une différence subtile. La différence réside dans les personnes qu'il invite ! L'homme du Néolithique invite toujours en premier lieu ceux qui sont meilleurs que lui. Il n'invitera jamais, mais alors jamais, une personne qui est moins bonne que lui ! Il est extrêmement important que vous compreniez cette différence. Une même action, aussi banale soit-elle, comme inviter quelqu'un à manger un gigot de gazelle avec lui, peut être soit sage, soit stupide, selon qu'il invite quelqu'un de meilleur ou de moins bon que lui.

Comme vous pouvez le constater, les noms seront volontiers utilisés par les hommes du Néolithique, mais cela s'explique par une raison profonde. Vous êtes-vous déjà demandé qui vous avait donné votre nom ? Beaucoup d'entre vous ne s'en souviennent probablement même pas. Vous pouvez changer de nom, ou quelqu'un d'autre peut le changer, par exemple si vous accomplissez quelque chose qui mérite d'être raconté autour d'un feu de camp, ou même peint sur la paroi d'une grotte. Mais en principe, n'importe qui peut vous donner un nom. Comprenez-vous maintenant la différence ? Au Néolithique, les noms seront donnés exclusivement par les personnes supérieures ! Comme vous le savez déjà, les personnes qui sont supérieures aux autres auront au Néolithique un tel pouvoir que même le chef de votre tribu resterait bouche bée, comme chacun d'entre vous, si seulement il comprenait cela. Seul l'Homme Supérieur du Néolithique aura le droit de donner un nom, et il le donnera à l'Homme Inférieur du Néolithique. Mais combien de fois peut-on donner un nom à quelqu'un ? En fait, une seule fois suffirait, et celui qui l'aurait reçu s'en vanterait et s'en glorifierait, car c'est quelqu'un de Supérieur qui le lui aurait donné. Il se sentirait redevable envers celui qui le lui aurait donné, comme si celui-ci lui avait donné une charrette de nourriture ! Et pourtant, ce supérieur n'a rien fait de tel, il lui a seulement donné un nom. Et c'est là que nous en arrivons aux titres. Comme vous pouvez le deviner, un titre, tout comme un nom, ne peut être donné par n'importe qui au Néolithique. Un titre qui vous est donné par quelqu'un d'inférieur n'est pas un titre du tout et n'a pas la moindre importance. En revanche, un titre qui vous est donné par quelqu'un de supérieur à vous a le même effet

qu'une odeur de viande rôtie au feu de bois ! Pour un tel titre, un homme du Néolithique irait jusqu'au bout du monde ! Vous êtes surpris et vous vous regardez à nouveau avec incrédulité, en vous demandant pourquoi quelqu'un irait jusqu'au bout du monde alors qu'il a tout ce dont il a besoin ici. Je vais vous l'expliquer à l'aide d'un autre exemple tiré de la vie réelle. Chacun d'entre vous a appris à tirer à l'arc dès son plus jeune âge et, à des degrés divers, chacun sait tirer à l'arc. Et comment sait-on que vous en êtes capables ? Comment le sait-on, direz-vous ? Eh bien, celui qui sait tirer à l'arc atteint souvent sa cible ! Ou presque toujours, et même à grande distance ! Au Paléolithique, vous pouviez penser ainsi. Mais pour tout le monde, je répète, tout le monde au Néolithique, qui recevra par exemple de quelqu'un de meilleur le titre de « tireur infallible », il sera évident qu'il tire à l'arc mieux que n'importe lequel d'entre vous ! Vous commettez à nouveau cette vieille erreur paléolithique en vous demandant comment il le sait. Vous pensez qu'il doit y avoir quelque chose de vrai là-dedans, puisqu'il le croit. Non, non et encore non ! Il pensera ainsi, même s'il n'a jamais tiré à l'arc de sa vie et ne sait même pas comment on tend un arc ! S'il tirait sur une cible immobile à cinq pas de lui, il pourrait tirer toute l'année sans jamais toucher une seule fois, mais il croirait fermement qu'il est un excellent tireur ! L'archer parmi les archers ! Pourquoi pensera-t-il ainsi, me demanderez-vous ? Parce qu'il a un titre ! Si un adolescent débutant tirait également sur une cible avec un arc en sa présence, et qu'il la touchait, celui qui porte le titre de « tireur infallible » ne le féliciterait pas ! Au contraire, il se sentirait offensé ! Il se sentirait aussi blessé que si ce gamin lui avait tiré dessus ! Il aura l'impression que la flèche l'a touché en plein cœur, et non la cible immobile située à cinq pas ! Le fait qu'il ne soit pas capable de bander son arc n'a aucune importance. Il est prêt à se jeter sur le chiot à coups de poing pour l'avoir offensé en méprisant son titre ! Comme si lui seul avait le droit de tirer à l'arc. Eh bien, à ses yeux, les autres peuvent aussi tirer, à condition de ne jamais atteindre leur cible. À Neolit, si vous savez que quelqu'un porte le titre de « Tireur infallible », il vaut mieux ne pas lui donner d'arc. Et si vous le voyez avec un arc dans les mains, il est plus raisonnable de s'éloigner vers un autre endroit plus intéressant. Pourquoi, me demanderez-vous ? Pour une raison très simple. Un homme du Néolithique portant le titre de « tireur infallible », quoi qu'il tire, peut toujours atteindre quelque chose ! Et s'il vous touchait par hasard, par exemple, il prétendrait qu'il vous visait ! Que vous couriez vers lui avec de mauvaises intentions, en criant des insultes, et que grâce à son titre et à son extraordinaire habileté au tir, que ce titre lui garantisse, il a déjoué vos intentions.

Je pense que cela peut être un peu difficile à comprendre pour vous, car cela suppose une certaine connaissance de la psychologie subtile de l'homme du Néolithique. Je vais vous l'expliquer à l'aide d'un exemple plus simple. Je pense qu'il vous parlera davantage. Dites-moi, à quoi pensez-vous le plus souvent, plusieurs fois par jour ? À des femmes, bien sûr. Presque chacun d'entre vous a une femme qui prend soin de lui. Et vous avez pris l'habitude de faire avec elle tout ce qui vous plaît, aux yeux de tous. Vous n'hésitez pas du tout, que quelqu'un vous voie ou non. Dans le Néolithique, ce sera tout à fait différent. Ce à quoi vous pensez sans cesse sera autorisé, bien sûr, mais uniquement avec une femme qui porte un titre spécial ! On ne dira plus « ma femme » comme jusqu'à présent, mais on utilisera ce titre. Une même chose sera bonne ou mauvaise selon que la femme en question porte ce titre ou non. C'est un peu comme le titre de « Archer infallible ». Si quelqu'un n'a pas ce titre, il vaut mieux qu'il ne tire pas du tout, car cela l'offenserait mortellement. Imaginez maintenant qu'une femme ait changé d'avis et soit arrivée à la conclusion que celui qu'elle a choisi ne convient finalement pas. Vous savez bien que cela arrive parfois. Que feriez-vous si elle venait vers l'un d'entre vous et lui disait qu'elle préfère finalement l'autre ? En gros, vous pensez qu'il n'y a pas de problème, il suffit de donner quelque chose à l'autre pour compenser sa perte. C'est bien ce que vous pensez, n'est-ce pas ? Personne à Neolit n'y songerait même ! Le fait qu'elle soit venue vers l'un d'entre vous serait tout simplement interdit à Neolit, car elle a un titre qui signifie qu'elle est sa femme, et non la vôtre ! Un tel titre peut être annulé, mais ni vous, ni elle, ni même son ex ne pouvez le faire. Seul le chaman le plus important peut le faire, et cela peut coûter une fortune, et plus d'un perdra ainsi le travail de toute une vie. Vous pensez peut-être que perdre le fruit de son travail n'est pas un problème, car personne n'a plus que ce

que toute sa famille peut transporter, et vous vous déplacez régulièrement d'un endroit à l'autre. Pour un homme du Néolithique, perdre « le fruit de son travail » est la pire chose qui puisse lui arriver ! Quant aux titres, ils seront très importants, extrêmement coûteux, et chaque homme du Néolithique sera fermement convaincu que son titre est la seule et ultime preuve de sa valeur.

Revenons donc à notre exemple, avec cette femme qui a choisi l'un d'entre vous, même si elle a déjà le titre d'être la femme de quelqu'un d'autre. Tout d'abord, et c'est le plus important, il ne faut en aucun cas aller vers l'autre ! Pourquoi ? Parce qu'il est pire ! Je vous l'ai déjà expliqué plusieurs fois. Si elle est venue vers l'un d'entre vous, c'est que celui vers qui elle est venue est meilleur, et l'autre est moins bien. Un vrai homme du Néolithique pourra même se donner la peine d'aller voir son concurrent, mais uniquement pour lui faire un geste insultant, par exemple. Les gestes insultants sont un rituel néolithique. Chaque homme du Néolithique, lorsqu'il fait un geste insultant à quelqu'un, améliore considérablement son humeur. Pourquoi, me demanderez-vous ? Parce qu'un tel geste prouve que celui à qui il l'a fait est pire que lui. Et donc, dans l'esprit de l'homme du Néolithique, cela prouve qu'il est meilleur ! Vous vous demandez sans doute si tout ce néolithique est vraiment une bonne idée. Comment sortir en famille, par exemple dans la forêt, quand un homme du néolithique peut surgir de derrière chaque arbre et faire un geste insultant ? Vous ne comprenez pas encore tout à fait l'essence du néolithique. Les hommes du Néolithique peuvent être très polis. Le problème, c'est qu'il est important de savoir envers qui ils sont polis. Bien sûr, ils sont polis envers ceux qui sont meilleurs qu'eux, qui n'ont pas besoin de chasser et à qui il faut apporter la viande qu'ils ont chassée eux-mêmes. Ils se mettront en quatre pour leur montrer leurs bonnes manières et leur sympathie ! Pour montrer ces bonnes manières et leur sympathie, ils créeront sans aucun doute des gestes spéciaux, absolument pas insultants. Ils les utiliseront de manière instinctive. Mais au-delà des gestes, ils inventeront certainement des mots spéciaux qui ne serviront à rien d'autre qu'à améliorer l'humeur de ceux qui sont meilleurs qu'eux. Vous n'avez pas autant de mots pour désigner le mammouth que les vrais hommes du Néolithique auront de mots pour désigner cela. Le rêve de tout homme du Néolithique est que celui qui est meilleur que lui lui tape dans le dos ! Le rituel de la tape dans le dos au Néolithique changera quelque peu de sens. Il ne signifiera plus « nous sommes pareils ». Loin de là. Le plus fort peut taper dans le dos du plus faible et celui-ci sera ravi, comme s'il n'avait rien fait d'autre de toute la journée que de faire des gestes insultants à tous ceux qui sont plus faibles que lui. Mais lui-même ne peut pas tapoter le dos du meilleur ! Cela ne lui viendrait même pas à l'esprit ! Car ce rituel, s'il était accompli par quelqu'un de moins bien, serait extrêmement insultant pour celui qui reçoit la tape ! Je pense que cela suffit pour aujourd'hui. Le sujet est difficile, essayez de l'assimiler progressivement. Comme on dit, le Néolithique ne s'est pas construit en un jour ! Jouez par exemple différentes scènes dans lesquelles l'un d'entre vous est supérieur et l'autre inférieur. Essayez d'imaginer qu'en tant qu'homme du Néolithique, vous portez le titre de « chasseur d'ours » ou quelque chose de similaire, mais sans exagération. Cela ne signifie pas que vous devez vous jeter immédiatement sur les ours à mains nues. Pour commencer, essayez de croire davantage au titre qu'à votre expérience. Vous y arriverez en temps voulu, sans forcer.

Le lièvre

Dans le prochain chapitre de notre introduction au Néolithique, nous utiliserons un exemple que vous connaissez bien. Nous parlerons des lièvres ! Je vois déjà que vous acquiescez d'un signe de tête. Mais quel est le rapport entre le Néolithique et les lièvres, me demanderez-vous ? Après tout, le Néolithique concerne les humains, comme j'essaie de vous le montrer, et non les lièvres ! Si, jusqu'à récemment, aucun d'entre vous n'avait jamais entendu parler de l'homme du Néolithique, est-ce que je voudrais soudainement vous parler du lièvre du Néolithique ? Pas du tout. J'aurai besoin du lièvre pour vous expliquer les subtilités du raisonnement d'un véritable homme du Néolithique. Répondez d'abord à une question simple : que fait le lièvre lorsqu'il voit l'un d'entre vous ? Bien sûr, il s'enfuit en panique ! En d'autres termes, il s'enfuit aussi loin que possible de vous, dans la direction opposée ! Et l'un d'entre vous s'est-il demandé pourquoi le lièvre s'enfuit ? Eh bien, le lièvre ne sait peut-être pas tirer à l'arc, ni poser des pièges, ni lire les traces, ni allumer des feux. Mais pour chaque lièvre, il est évident que vous pourriez vouloir le manger. Même si vous n'avez pas faim pour le moment, raisonne le lièvre, vous aurez faim demain ou après-demain au plus tard. Vous le savez, et le lièvre le sait aussi, car c'est non seulement un animal très savoureux, mais aussi incroyablement rapide et assez intelligent. Si vous voyez un mammouth et que votre garde-manger est plein, vous le laisserez probablement tranquille. Un mammouth, c'est beaucoup de travail, le tuer demande les efforts de nombreux chasseurs et ce n'est pas toujours possible. Mais laisseriez-vous un lièvre tranquille ? Après tout, un lièvre est une petite créature. Chacun d'entre vous pourrait facilement en attraper trois d'un coup ! En réalité, beaucoup d'entre vous en mangeraient plus, mais vous ne connaissez pas les nombres supérieurs à trois, alors pour vous faciliter la compréhension, j'ai parlé de trois lièvres ! Le mammouth ne veut pas non plus être mangé, tout comme le lièvre, mais la similitude s'arrête là. Si le mammouth se met en colère et que vous avez la malchance de vous trouver à sa portée, il ne restera de vous qu'une tache humide, comme vous le savez bien ! Un lièvre, en revanche, ne peut rien vous faire ! Un mammouth en colère est une vision terrifiante, et ceux d'entre vous qui ont eu l'occasion d'en voir un de près en parlent à chaque feu de camp ! Et à chaque récit, ce mammouth devient de plus en plus grand ! En revanche, contrairement au mammouth, le lièvre ne peut rien vous faire et il le sait bien. Qu'en conclure ? Eh bien, cela signifie que le lièvre doit avoir peur de vous !

C'est là que nous revenons à l'équilibre réfléchi, à l'étonnante légèreté intellectuelle avec laquelle chaque homme du Néolithique raisonne sans le moindre effort ! Chaque homme du Néolithique raisonne ainsi de manière instinctive. Il n'est pas nécessaire de lui expliquer quoi que ce soit ! En effet, lorsqu'un homme du Néolithique voit un autre homme, il essaie d'abord de déterminer s'il doit le craindre ou non. Comment un homme peut-il avoir peur d'un autre homme, me direz-vous ? Après tout, on ne chasse pas les hommes, sauf en dernier recours, car ils peuvent se défendre et leur goût est médiocre. Alors, pourquoi avoir peur ? Eh bien, l'homme du Néolithique n'aura pas peur que vous le mangiez, mais que vous lui preniez quelque chose et que vous partiez sans rien donner en échange ! Comment est-ce possible, me demanderez-vous ? Croyez-moi sur parole. Après tout, si vous prenez quelque chose à quelqu'un, vous devez lui donner quelque chose en échange ! C'est sans doute ce que vous pensez. Au Néolithique, comme j'ai essayé de vous le montrer, ce sera tout à fait différent. Répondez à cette question simple. Connaissez-vous un terme, je veux dire un mot, qui désignerait précisément cette action : « prendre quelque chose à quelqu'un sans rien donner en échange et s'en aller » ? Vous ne connaissez pas un tel mot ! Dans votre vocabulaire paléolithique pauvre, vous ne trouverez pas un seul mot qui désigne cette action ! Quand vous parlez des mammouths, vous avez plus de mots que vous n'avez de doigts, car on ne dit pas la même chose d'un vieux mammouth solitaire, d'une femelle qui dirige le troupeau, d'un troupeau de mammouths avec leurs petits, d'un groupe de jeunes mâles qui ont été chassés du troupeau... Vous le savez bien, je n'ai pas besoin de vous l'expliquer. Et pour une action aussi simple que « prendre quelque chose à quelqu'un, ne rien lui donner en échange et s'en aller », vous n'avez pas un seul terme ! Vous pensez probablement que puisque j'en parle depuis si

longtemps, cela signifie que l'homme du Néolithique trouvera un tel terme. Qu'il sera capable de définir cette action particulière en un seul mot et qu'il n'y réfléchira pas longtemps ! Vous sous-estimez le Néolithique. Malgré mes efforts, vous n'êtes pas capables d'imaginer toute la fantaisie, tout le génie qui caractérisent l'esprit de l'homme du Néolithique ! Non seulement ils connaîtront ce mot, mais ils en connaîtront beaucoup d'autres ! Ils auront tellement de termes pour désigner cette activité qu'ils pourraient en utiliser un différent chaque jour, et il leur faudrait vraiment beaucoup de temps avant d'épuiser tous ces termes !

Supposons donc qu'un homme du Néolithique vous aperçoive et se dise que vous pourriez lui prendre quelque chose, sans rien lui donner en échange, et partir. Quelle sera sa réaction ? À peu près la même que celle d'un lièvre à votre vue ! L'homme du Néolithique sera terrifié ! Il en restera bouche bée ! Il essaiera de se cacher le plus vite possible, de s'enfuir et ne vous invitera en aucun cas à vous joindre à son feu de camp ! Maintenant, imaginez que l'un d'entre vous, au lieu de partir les mains vides, transporte justement deux lièvres. Il a eu de la chance à la chasse et revient au campement avec son butin. La réaction de l'homme du Néolithique sera tout autre ! Tout d'abord, et c'est le plus important, il regardera attentivement autour de lui pour s'assurer que personne ne vous voit. Ensuite, il vous sourira chaleureusement, s'approchera de vous et vous saluera cordialement ! Il sera extrêmement aimable et vous invitera aussitôt dans sa hutte, tout en vous demandant, comme en passant, de cacher ces deux lièvres, car quelqu'un pourrait vous voir avec. Dans sa hutte, il vous traitera avec courtoisie. Mais pas seulement avec courtoisie ! Vous n'avez jamais traité votre plus grand chef avec autant de respect que celui que vous témoignera cet homme insignifiant. Vous vous demandez sans doute d'où vient ce changement ? Pourquoi est-il parfois prêt à se cacher et à ne pas dire un mot, et d'autres fois si gentil que vous en êtes stupéfaits, car personne ne vous a jamais traités ainsi ? Eh bien, je vais vous révéler un secret. Savez-vous à quoi vous le devez ? C'est grâce aux deux lièvres que vous avez réussi à chasser ! Comment deux lièvres chassés, donc déjà morts, peuvent-ils faire cela ? Après tout, les lièvres morts ne bougent pas, n'est-ce pas ? Et s'ils ne bougent pas, ils ne sont même pas capables de s'enfuir par leurs propres moyens, n'est-ce pas ? Supposons un instant que cela se produise réellement, que vos deux lièvres reviennent mystérieusement à la vie et s'enfuient dans leur direction. Que se passera-t-il alors ? Je vais vous dire ce qui se passera, car je vois à vos visages perplexes que vous n'avez aucune chance d'y penser vous-mêmes. Dans ce cas, vous quitterez la cabane de ce brave homme plus vite que vous n'avez jamais quitté la caverne, après avoir découvert qu'elle abrite une troupe de lions des cavernes ! Vous aurez peut-être encore la chance de voir votre hôte faire un geste insultant et d'entendre une série d'expressions intéressantes et originales qui auront toutes un point commun : à ses yeux, elles seront toutes extrêmement insultantes ! La différence réside dans le fait que tous les hommes du Néolithique, sans exception, considèrent que celui qui possède quelque chose est meilleur que celui qui ne le possède pas ! Vous aviez ces lièvres, vous étiez donc meilleurs pendant un moment ! S'ils avaient repris vie comme par magie et s'étaient enfuis, vous auriez perdu toute votre valeur à ses yeux en un instant ! Ce n'est pas qu'il mourait de faim, qu'il n'avait pas vu de lièvre depuis des années ou qu'il avait une prédilection particulière pour la viande de lièvre rôtie ! Pas du tout ! En voyant vos deux lièvres, il vous aurait invités dans sa hutte, même s'il ne s'était nourri que de viande de lièvre depuis un mois ! Il l'aurait fait, même s'il ne pouvait plus les regarder, sans parler de les manger ! Vous pensez probablement que les hommes du Néolithique sont un peu bizarres. Pourquoi voudrait-il d'un lièvre s'il ne veut pas le manger ? Peut-être voudrait-il le fumer, le garder pour plus tard, le partager avec quelqu'un d'autre ? Rien de tout cela. Le plus simple sera de vous l'expliquer par petites étapes. Imaginez que les lièvres ne soient pas revenus à la vie et n'aient donc pas bondi, que vous soyez assis dans une hutte avec votre hôte et qu'il vous traite comme si vous veniez de lui décerner un titre. Ce n'est peut-être pas un exemple très heureux, prenons-en un autre. Disons qu'il vous traite comme si vous veniez de lui sauver la vie pendant la chasse, que vous l'aviez ramené blessé au campement et que vous lui aviez même apporté une friandise ! Il se pourrait alors facilement que l'idée de lui offrir un lièvre vous vienne à l'esprit. Je vous connais et je sais que cela vous semble tout à fait normal. Que fera

alors l'homme du Néolithique ? Il aura un certain problème. Et à vrai dire, il aura plusieurs problèmes. Tout d'abord, et c'est le plus important, il voudra rapidement cacher ce lièvre quelque part. Mais il ne pourra pas s'éloigner trop, car il aura peur que vous preniez quelque chose qui lui appartient sans rien donner en échange, puis que vous partiez rapidement. Comment en viendra-t-il à une telle conclusion ? L'homme du Néolithique est capable de mener un raisonnement aussi complexe de manière tout à fait instinctive ! De plus, il vous fera comprendre qu'il ne sert à rien de parler à qui que ce soit du lièvre que vous lui avez offert. Car il ne veut pas seulement avoir un lièvre ! Il veut aussi, par mesure de précaution, que personne parmi ses voisins ne sache qu'il vient de recevoir un lièvre ! Il peut même leur montrer ce lièvre s'il le juge utile, mais il ne leur dira probablement pas que c'est un cadeau de votre part ! Il leur dira qu'il l'a chassé lui-même ! À mains nues, bien sûr, après un combat meurtrier que ledit lièvre a lamentablement perdu ! Gisant dans la poussière, le lièvre vaincu l'a supplié en vain de lui épargner la vie ! Il s'est toutefois résigné à mourir et était même fier d'être mangé par un homme du Néolithique aussi formidable, incarnation de l'idéal néolithique de toutes les vertus, qu'est votre hôte ! En fait, pour un homme du Néolithique, l'origine de ce lièvre n'a pas vraiment d'importance. Il aurait tout aussi bien pu le trouver quelque part. Ce qui importe, c'est qu'il a un lièvre ! Et ce qui importe encore plus, c'est que les autres n'en ont pas ! Et si quelqu'un a eu la chance d'en trouver un, ce lièvre n'était rien comparé à celui de votre hôte ! Si quelqu'un en parle, le lièvre reçu de vous ne sera pas un lièvre ordinaire ! Ce sera le Lièvre au-dessus des lièvres, le meilleur lièvre de tout le monde plat ! Ce sera le Grand Chaman Lièvre, qui n'a rien fait d'autre toute sa vie que de faire des gestes insultants aux autres lièvres ! Qu'importe les lièvres ! Les ours grimpaient dans les arbres comme des écureuils pour lui échapper, profitant habilement du fait que les lièvres ne savent pas grimper aux arbres ! C'était un lièvre auquel tous les tigres à dents de sabre des environs apportaient tout ce qu'ils avaient réussi à chasser ! Et il acceptait imperturbablement leurs hommages, tapotant rarement l'un ou l'autre des tigres à dents de sabre sur le dos ! En imaginant de telles histoires dans sa tête, votre hôte vous surveillera tout le temps et réfléchira intensément à une seule chose. Vous ne devinerez jamais à quoi il pensera ! Mais ce n'est pas grave, je vais tout vous expliquer. Il pensera... au deuxième lièvre ! Pour un homme du Néolithique, la situation est évidente. Puisque vous lui avez donné quelque chose et qu'il ne vous a rien donné en retour, cela signifie que vous êtes inférieurs à lui. Si vous êtes inférieurs à lui, c'est que vous ne lui avez pas donné votre lièvre ! En fait, il considérera que c'était son lièvre, qu'il lui appartenait de droit ! Que ce lièvre s'est retrouvé en votre possession d'une manière indéterminée, qu'il n'est même pas nécessaire de chercher à comprendre, mais que sa destination finale était l'estomac de votre hôte ! Vous direz probablement : comment le lièvre que vous avez chassé peut-il être son lièvre ? Après tout, s'il avait chassé, disons, un blaireau, ce serait son blaireau, et non le vôtre ! Vous ne comprenez pas encore tout à fait toute l'élégance de la pensée néolithique. Un homme du Néolithique raisonnera ainsi : puisque vous aviez deux lièvres et que vous ne lui en avez donné qu'un, pourquoi diable avez-vous gardé le second ? Pourquoi ne lui en avez-vous pas donné deux ? Ne vouliez-vous pas l'offenser, l'humilier, vous mettre à son niveau ? Comme pour dire : un lièvre pour toi et un lièvre pour moi, nous sommes donc tous les deux aussi bons, tout comme nos lièvres ? Votre cadeau n'était-il pas une insulte déguisée ? Vous auriez pu, vous auriez même dû lui offrir deux lièvres ! Cela aurait été plus juste, car il aurait alors eu plus, il aurait été plus riche de deux lièvres, et vous vous seriez fondus dans le néant. Mais pas assez pour ne pas avoir l'occasion de voir un geste insultant et d'entendre une série de mots intéressants, mais tout aussi insultants.

Gacek-Lisica

Chacun d'entre vous, surtout quand il était jeune, a peut-être déjà été stupéfait à la simple vue d'une fille. Eh bien, il devenait tout simplement stupide. Par exemple, il était incapable de toucher une cible immobile à quelques pas de lui avec son arc, aucun poisson ne mordait à son hameçon et il se comportait comme s'il était la dernière proie, alors qu'il est normalement capable d'atteindre un écureuil avec une pierre. En général, rien ne lui plaît et où qu'il regarde, il ne voit que cette fille. Il la voit même quand il faudrait qu'il se concentre un peu sur la chasse. Et il devient stupide rien qu'en pensant à elle, même si, à y regarder de plus près, elle n'a rien d'extraordinaire. Elle ne cuisine pas particulièrement bien, elle ne s'y connaît pas en champignons, elle ne sait pas bien nettoyer la peau des animaux et, en général, elle a encore beaucoup à apprendre. Vous savez bien que certains champignons sont vénéneux, mais il serait prêt à manger sans hésiter n'importe quelle quantité des champignons les plus toxiques s'il savait que c'est cette fille qui les a préparés. C'est une situation dans laquelle aucun sortilège de votre chaman tribal ne peut aider. Si un tel homme allait voir votre chaman avec son problème, celui-ci, bien que généralement calme, ne le laisserait même pas s'asseoir dans sa hutte. Le chaman lui dirait simplement de l'enlever et de ne plus le déranger, puis, comme tout chaman, il crierait « Au suivant ! ». Vous ne le croirez pas, mais cette situation sera le thème principal des récits des hommes du Néolithique ! Chacun d'entre vous passe la moitié de sa vie à chasser, alors autour du feu, il raconte principalement comment il a réussi à chasser quelque chose. Comme vous le savez déjà, la plupart des hommes du Néolithique ne sauront probablement pas chasser. Certains d'entre eux ne sauront rien faire, mais vivront du fait qu'ils sont meilleurs. Ils parleront donc moins de la chasse et davantage de ce dont les femmes parlent le plus souvent chez nous. Il n'y a probablement aucune femme dans votre campement qui n'aime rappeler aux autres femmes comment l'un d'entre vous, dans sa jeunesse, devenait fou rien qu'à sa vue. Celle qui aime le plus en parler est celle qui a été kidnappée autrefois, et la plus grande partie de son récit est toujours consacrée à la description de la façon dont elle s'est farouchement défendue contre cet enlèvement. Mais finalement, elle a épargné la vie de son ravisseur, car si elle ne l'avait pas fait, comment aurait-il pu l'enlever ? Il l'a donc enlevée, et ils ont vécu heureux pour toujours. Dans les récits des hommes du Néolithique, l'enlèvement est une affaire délicate. Après tout, au Néolithique, comme je vous l'ai déjà expliqué, il faut avant tout s'entendre avec le père de la femme, et non avec la femme elle-même. Il n'est donc pas vraiment possible de l'enlever. Chez nous, si un jeune homme rencontrait une jeune fille et ressentait à sa vue cette affection dont j'ai parlé au début de ce chapitre, il l'enlèverait sans hésiter ! Et s'il réfléchissait et lui disait, par exemple, qu'il l'enlèverait demain, car il devait aller chasser aujourd'hui, beaucoup dépendrait de l'impression qu'il lui aurait faite. Beaucoup diront qu'elles se défendront jusqu'au bout et qu'il ne doit pas oser les enlever, mais d'une manière étrange, demain, elles ressentiront un besoin irrésistible de cueillir des fleurs et se rendront exactement à l'endroit convenu. Vous savez bien que cela arrive. Eh bien, au Néolithique, toutes ces histoires seront extrêmement populaires et j'ai préparé pour vous aujourd'hui une histoire néolithique de ce genre. Je vais d'abord vous présenter son héros, puis je vous expliquerai en quoi cette histoire des hommes du Néolithique diffère de celle de vos femmes.

Le héros de notre histoire doit avoir un nom néolithique. Et j'ai inventé un tel nom pour les besoins de notre manuel ! Ce nom ne doit surtout pas vous faire penser à la nourriture, afin que vous puissiez vous concentrer sur l'histoire elle-même. Vous savez bien ce qu'est un Gacek, n'est-ce pas ? Il vole dans les grottes, il y en a beaucoup, il fait ses besoins n'importe où et il n'est pas comestible. Voilà, nous avons donc notre Gacek. Savez-vous ce qu'est une Lisica ? Vous le savez très bien, c'est une renarde, mais elle est plutôt immangeable, même si elle a une belle fourrure en hiver. Notre héros néolithique s'appellera donc « Gacek-Lisica ». Cette histoire n'est pas très longue. Notre Gacek-Lisica devient fou à la simple vue d'une fille et, au lieu de l'enlever, il s'entend avec son père. Bien sûr, il ne lui adresse pas la parole ! Rappelons-nous que Gacek-Lisica est un homme du Néolithique, comme tous les héros de mon histoire. Le père de la jeune fille tapotera le dos de Gacek-Lisica, pour les raisons que

j'ai décrites dans le chapitre précédent. Pour cette raison, Gacek-Lisica sera convaincu qu'il a déjà une petite amie dans sa hutte. Vous vous souvenez de mon exemple avec les deux lièvres que l'un d'entre vous a chassés, puis qui ont repris vie et sont repartis en sautant ? Quelque chose de similaire se produira dans mon histoire sur Gacek-Lisica, car le père de la jeune fille changera d'avis et fera quelque chose à laquelle Gacek ne s'attend pas ! C'est un peu comme ces ours qui grimpent aux arbres pour échapper au Lièvre au-dessus des Lièvres, je l'admets. Mais supposons que Gacek ne s'y attendait pas, même s'il aurait dû. Savez-vous ce qu'a fait le père ? Il a fait un geste insultant à Gacek-Lisica ! Cela signifiait que Gacek, qui était au départ le meilleur, était soudainement devenu le pire ! Que fait alors Gacek-Lisica ? Il saisit son arc et, sans même viser, tue le père de la jeune fille d'une seule flèche ! Ensuite, il deviendra bien sûr chaman ou quelque chose comme ça, mais cela n'a pas beaucoup d'importance. Pensez-vous qu'un homme du Néolithique ne croira pas à une telle histoire ? Il y croira sans aucun problème ! Pourquoi ne croirait-il pas ? Je dirais même plus, les enfants de tous les hommes du Néolithique apprendront cette histoire par cœur, au lieu de s'occuper de choses utiles ! À chaque feu de camp, ils en réciteront des extraits, par exemple que le père de la jeune fille « criait près du feu, en faisant cuire un filet, qu'il n'avait pas d'autre ami que Gacek-Lisica ! ». Bien sûr, il faisait cela avant de changer d'avis et de faire ce geste insultant à Gacek. Les parents de ces enfants seront félicités par les plus grands pour cette récitation ! Tous seront fiers comme tout que l'un d'entre eux, Gacek-Lisica, ait été un héros si formidable qu'il ait réussi d'un seul coup à contrarier le père de la jeune fille, la jeune fille et, pour couronner le tout, lui-même ! À leurs yeux, ce sera un exploit aussi grand que s'il avait tué un mammoth à coups de poing, puis ramené ce mammoth - en un seul morceau - au campement à bout de bras !

Il y a une question délicate dans toute cette histoire. Pourquoi Gacek n'a-t-il pas enlevé cette fille pour qu'elle devienne sa femme ? Après tout, chacun d'entre vous aurait fait de même, n'est-ce pas ? Je ne sais pas moi-même comment résoudre ce problème pour que tous les hommes du Néolithique y croient. Je trouverai bien quelque chose. Car si Gacek était venu, par exemple, à l'endroit convenu pour l'enlever, et qu'elle, bien sûr par pur hasard, était en train d'y cueillir des fleurs, la situation n'aurait pas connu une fin heureuse. Après tout, Gacek-Lisica ne peut pas simplement dire à la jeune fille qu'il ne l'enlèvera pas parce qu'il a peur de lui faire du mal ! Avant même d'avoir fini de parler, il devrait se mettre à courir comme un lièvre, voire plus vite, car beaucoup de filles tirent très bien à l'arc, comme vous le savez bien. Avant d'avoir fini de lui réciter les raisons pour lesquelles il ne peut pas l'enlever, même s'il le voudrait beaucoup, il pourrait lui-même ressembler à un porc-épic ! De plus, les flèches ont généralement des barbes, il est donc difficile de les retirer. Il serait plus facile de l'achever pour qu'il ne souffre pas. Je ne dis pas que mon récit néolithique est parfait dans les moindres détails. Mais il a un certain potentiel, surtout du point de vue de l'homme du Néolithique.

Le chef

Vous savez tous qui est votre chef. On peut dire que c'est l'homme le plus important de votre tribu. Cela signifie-t-il qu'il est meilleur que vous ? Je pose cette question dans le sens où l'entend l'homme du Néolithique. Eh bien non. Comment l'homme du Néolithique sait-il que quelqu'un est meilleur que lui ? C'est très simple ! Parce qu'il a plus que lui ! Et votre chef a à peu près autant que chacun d'entre vous. Sans son collier spécial et le fait que vous l'écoutez tous, personne ne penserait qu'il se distingue des autres. Si quelqu'un lui disait qu'il est meilleur, il ne comprendrait pas vraiment de quoi il s'agit. C'est un vieux schnock et il ne m'aime pas beaucoup parce que je vous initie aux secrets du Néolithique. Il pense probablement que c'est absolument inutile, car cela vous détourne de la chasse. Il ne le dira pas, car il aura peur qu'il y ait peut-être quelque chose de vrai dans tout ce Néolithique. Il aura peur de passer pour un idiot devant toute la tribu ! Mais ce ne sont que ses pensées. Dites-moi maintenant, pourquoi l'écoutez-vous ? Vous êtes à nouveau stupéfaits et vous vous regardez les uns les autres, car une telle question ne vous a jamais traversé l'esprit ! Eh bien, c'est comme ça, parfois on écoute le chef, parfois sa femme. Et parfois, il faut simplement réfléchir par soi-même. De plus, vous direz qu'il sait faire beaucoup de choses, et s'il ne sait pas faire quelque chose, il se souvient lequel d'entre vous le fait le mieux. Il sait qui envoyer pour traquer un animal, qui pour allumer un feu ou attraper des poissons. Il sait qui est le mieux placé pour préparer une embuscade et combien de personnes il faut envoyer avec des arcs ou des lances. Il élabore tout le plan de chasse dans sa tête, connaît les habitudes des animaux et se souvient de ce qui se passait quand il était encore un chiot et ne pensait pas du tout qu'il deviendrait chef. Votre chef est le plus important et vous l'écoutez tous, car il sait ce qu'il fait. Dans toute votre tribu, il y en a peut-être deux ou trois autres comme lui, et ils sont tous les meilleurs amis. Le chef n'a aucun problème avec le fait qu'ils sachent faire la même chose que lui et il préférerait s'asseoir avec eux autour du feu et se remémorer le bon vieux temps. Même s'il lui arrive de ne pas aller chasser seul, il utilise des solutions sophistiquées, comme un bâton rainuré, pour vérifier que tout le monde est rentré sain et sauf. Si l'un d'entre vous venait à avoir un accident, il le prendrait très à cœur et penserait qu'il a peut-être fait une erreur ou qu'il n'a pas été assez vigilant. Sa femme vous demanderait parfois de lui apporter quelque chose à manger, car il est grincheux comme un ours et pense que tout est de sa faute. En d'autres termes, même s'il ne m'aime pas beaucoup, je dois dire que c'est un type tout à fait correct. Bien sûr, selon votre conception, c'est-à-dire paléolithique. Vous savez bien que s'il lui arrivait quelque chose, l'un d'entre vous devrait prendre sa place. Ce nouveau chef devrait penser à tout et apprendre très rapidement beaucoup de nouvelles choses. Vous commenceriez tous à écouter ce nouveau chef. Vous l'aideriez davantage que l'ancien, car après tout, il est nouveau, tandis que l'ancien maîtrisait tout depuis de nombreuses années. Et vous auriez encore très peur que le nouveau ne s'en sorte pas.

Comme je vous l'ai déjà montré à plusieurs reprises, tout sera complètement différent dans le Néolithique. Vous vous en souvenez certainement, car je vous ai déjà dit qu'il y aurait beaucoup de nourriture, beaucoup de gens et d'énormes campements. Vous pensez probablement que si un chef est à la tête d'un tel campement, il saura tout faire ! Qu'il connaîtra chaque personne de cet immense campement par son nom et qu'il se souciera de chacun encore plus que votre chef se soucie de vous. Qu'il ne dormira pas du tout, qu'il utilisera des bâtons striés de la longueur d'un pin et qu'il tremblera pour votre sécurité. Vous imaginez sans doute qu'il chassera lui-même pour tout le monde et que tuer un mammouth d'une seule flèche sera pour lui un jeu d'enfant ! Malheureusement, je dois vous décevoir. En effet, le chef d'une tribu néolithique ne s'y connaîtra en rien ! Je ne veux pas dire qu'il aura du mal à lire les traces des animaux, ou qu'il ne saura pas pêcher ou tirer à l'arc. Il ne se souviendra probablement même pas de son propre nom, et pour compter ses titres, il aura des assistants spéciaux qu'il tapotera dans le dos en guise de remerciement ! Ils vivront tous dans l'opulence et mangeront plusieurs fois par jour la meilleure viande ! Il se considérera comme le meilleur d'entre vous et il ne lui viendra pas à l'esprit de se creuser la tête pour utiliser des technologies aussi avancées qu'un bâton

cranté afin de vérifier si vous êtes tous rentrés sains et saufs de la chasse ! Si quelque chose de grave vous arrive, par exemple si vous êtes dévorés par un tigre à dents de sabre, cela ne gâchera en rien sa bonne humeur ! Il enverra simplement d'autres chasseurs ! Il pourra leur donner les ordres les plus étranges, auxquels votre chef n'aurait jamais pensé ! Il pourrait par exemple vous ordonner d'essayer de mordre le tigre à dents de sabre avec vos propres dents, sans vous permettre d'emporter aucune arme pour la chasse ! Pensez-vous qu'il sera possible de lui demander, comme vous le feriez à votre chef, de vous montrer comment faire ? Pas du tout. Au Néolithique, vous n'aurez pas le droit de parler en présence du chef ! Vous devrez obéir à chacun de ses ordres sans la moindre objection ! Vous pensez sûrement que c'est un super boulot et que n'importe lequel d'entre vous pourrait être chef ? Après tout, si vous n'avez rien à savoir, que vous pouvez vous goinfrer et donner les ordres les plus stupides, que demander de plus ? Le problème, c'est qu'aucun d'entre vous ne peut prendre sa place ! Pourquoi ne le pourrait-il pas, me direz-vous, puisque la place de votre chef peut revenir à n'importe lequel d'entre vous, mais que personne n'a envie de réfléchir et de planifier autant, alors c'est un dernier recours pour tout le monde ? Eh bien, ce que vous pensez, prendre la place d'un chef néolithique sera soumis aux interdictions les plus sévères ! Si le chef néolithique commence à soupçonner que quelqu'un convoite son poste et tous ses titres, s'il soupçonne qu'il existe dans tout le grand campement ne serait-ce qu'un seul homme à qui cela pourrait venir à l'esprit, son premier ordre sera de l'attraper et de le ramener ! Et ce n'est certainement pas pour discuter avec ce prétendant, se lier d'amitié avec lui ou l'inviter autour de son feu. Quels que soient ses ordres suivants, ils auront tous un point commun. Ils feront en sorte que ce prétendant regrette amèrement d'avoir eu cette idée ! Le chef donnera des ordres pour que les défauts de cette idée ne passent pas inaperçus aux yeux de tous les habitants du campement ! Tout le monde dans l'immense campement néolithique en arrivera très vite à la conclusion qu'il vaut mieux mourir de faim ou essayer de dévorer soi-même un vieux sabre-à-dents-longues plutôt que d'envisager de prendre la place du chef néolithique.

Bon, vous vous dites sûrement. Mais tout cela ne signifie-t-il pas qu'un tel chef néolithique passera un peu pour un idiot ? Quel genre de chef est-ce donc, s'il ne sait rien faire, ne se soucie de personne et craint par-dessus tout que quelqu'un ne prenne sa place ? Retenez bien cela une fois pour toutes. Au Néolithique, un tel chef est meilleur que n'importe quel autre homme du campement ! Même s'il y en a plus que de fourmis dans la plus grande fourmilière que vous ayez jamais vue ! Il est tout simplement le meilleur de tout le monde plat ! Le Néolithique a ceci de particulier que celui qui est meilleur ne passe jamais, mais alors jamais, pour un idiot ! Personne ne se moque de lui ni ne plaisante à ses dépens ! Cela peut être difficile à comprendre pour vous, car beaucoup d'entre vous succombent à cette coutume paléolithique qui consiste à se moquer de n'importe qui, sans épargner votre chef, et ce en sa présence ! Vous vous moquez souvent de vous-mêmes, après tout ! Un chef néolithique ne ferait jamais cela ! En effet, s'il se moquait de lui-même, par exemple en admettant qu'il est mauvais au tir à l'arc, quelqu'un pourrait penser qu'il a raison ! Pourquoi ? Parce qu'il a toujours raison, quoi qu'il dise ! De là, il n'y a qu'un pas à imaginer que quelqu'un tire mieux que lui et pourrait en fait prendre sa place. Je pense que grâce à mes efforts, vous commencez à comprendre à quel point ce phénomène est complexe. Comprendre le néolithique ne se fait pas sans effort !

Les collecteurs de viande

Beaucoup d'entre vous ont sûrement pensé depuis longtemps qu'il y avait quelque chose qui clochait avec ce Néolithique. Que vous n'apporteriez pas de viande à ces privilégiés, car ils la garderaient pour eux et ne vous laisseraient même pas la sentir, même si vous mouriez de faim. C'est tabou ! Comment peut-on garder la viande pour soi et ne pas la partager ? De même, tuer un homme, surtout s'il appartient à votre propre tribu, est également tabou. Si quelqu'un commettait un tel acte, vous le chasseriez du campement sans ménagement, le laissant se débrouiller seul, car vous ne lui accorderiez plus votre confiance. Combien de temps un homme chassé du campement pourrait-il survivre ? Cela dépend. S'il est attaqué par un ours, par exemple, très peu de temps ! Dans une telle situation, chacun d'entre vous préférerait rencontrer un sabre-dent plutôt qu'un ours, car les sabre-dents tuent toujours leur proie en premier, comme vous le savez bien, tandis qu'un ours commence immédiatement à la manger. De même, prendre à quelqu'un quelque chose qui lui appartient sans son consentement, même sans lui offrir un cadeau en échange, est également tabou. Toutes ces choses sont interdites ! Chacun d'entre vous, si une telle idée lui venait à l'esprit, réfléchirait longuement pour savoir si cela vaut vraiment la peine de garder de la nourriture pour soi, de tuer quelqu'un ou de lui prendre quelque chose sans son consentement. Et plus d'un pense que si les meilleurs le font au Néolithique, vous pouvez le faire aussi ! Que lorsque le véritable Néolithique arrivera, vous cacherez la viande des animaux chassés pour vous-mêmes, vous ne la porterez en aucun cas aux plus forts pour qu'ils vous tapotent le dos, et vous prendrez même aux gens ce qu'ils ont chassé eux-mêmes, sans leur demander leur consentement et sans rien leur donner en échange ! Beaucoup d'entre vous pensent que dans le Néolithique, vous pourrez tuer les membres de votre tribu et enfreindre tous les tabous possibles, car après tout, le chef néolithique et ses assistants agiront ainsi sans sourciller. Alors pourquoi ne le pourriez-vous pas ?

Eh bien, vous avez tort ! Il y a une erreur dans tout ce raisonnement. Cette erreur découle de votre profonde conviction que chacun d'entre vous est identique à un chef néolithique. Je comprends pourquoi vous pensez ainsi, ce n'est pas votre faute. C'est la faute du Paléolithique, dans lequel vous avez passé tellement de temps que cela a marqué vos esprits. Ce n'est pas parce que vous cachez de la viande pour vous-mêmes, ce qui est tabou pour vous, que cela sera désigné par un seul mot néolithique. L'homme néolithique inventera au moins deux mots complètement différents pour désigner cette action ! Pourquoi deux ? Parce que si vous cachez pour vous-même la viande d'un animal que vous avez chassé de vos propres mains et que vous ne l'apportez pas au chef néolithique pour qu'un de ses assistants vous tape dans le dos, il faudra au moins un mot pour désigner cela ! Ce sera bien sûr une violation du tabou, une grave infraction aux règles du campement néolithique. Vous pensez que ce n'est pas grave, au pire vous vous ferez prendre et vous serez expulsé du campement. Vous partirez et vous réussirez peut-être à trouver un autre campement néolithique avant qu'un ours affamé, par exemple, ne vous trouve. Mais je vous ai dit que l'homme du Néolithique inventera au moins deux mots pour cela. Le deuxième mot, pour désigner exactement la même action, c'est-à-dire cacher de la viande pour soi, sera utilisé pour désigner les plus chanceux ! Et ce ne sera pas du tout un tabou ! Quand ils le feront, ce sera une chose évidente pour tout le monde ! L'homme du Néolithique ne remarquera même pas qu'il s'agit de la même action, mais qu'il utilise deux mots différents pour la désigner, l'un tabou et l'autre non, selon qui la commet. Cela ne concernera pas seulement le fait de cacher de la viande pour soi. Il y aura également deux mots différents pour désigner le meurtre d'un membre de sa propre tribu. Et, comme vous pouvez le deviner, si vous tuez quelqu'un, ce sera tabou, mais si c'est le chef néolithique qui tue quelqu'un, ce sera tout à fait juste et légitime. Il ne sera pas expulsé du campement pour cela ! Cela ne leur traversera même pas l'esprit ! Ils diront que celui qui a été tué l'a bien mérité ! Qu'il est lui-même responsable, parce qu'il a caché de la viande pour lui-même ou qu'il a enfreint un autre tabou. Même s'il n'a gardé qu'un petit morceau de viande pour lui, les meilleurs diront qu'il a enfreint tous les tabous néolithiques possibles ! Que son intention était de tuer le chef néolithique, de prendre sa place et

de les envoyer tous à la chasse, alors qu'ils n'ont pas à le faire, car il est clair qu'ils sont meilleurs et portent les titres appropriés. De même, prendre à quelqu'un quelque chose qui lui appartient sans son consentement et, bien sûr, sans aucune compensation - et pour cet acte, l'homme néolithique aura au moins deux mots à dire. Si l'un d'entre vous faisait cela, comme vous pouvez l'imaginer, ce serait tabou. Mais un tabou comme si vous aviez prévu de faire un geste insultant au chef néolithique lui-même, et avant cela, le même geste insultant à chacun de ses assistants ! Et ensuite, vous vouliez tous les mordre, le chef néolithique en tête, pour prendre sa place ! Au Néolithique, il y aura des assistants spéciaux du chef dont la seule occupation sera de vous prouver que c'était bien là votre intention ! Ils parleront si intelligemment et si longtemps de vos intentions que vous finirez par y croire vous-mêmes ! Vous penserez que vous vouliez vraiment mordre le chef néolithique, même si c'est une façon peu pratique de tuer quelqu'un et qu'il serait beaucoup plus facile de simplement lui fracasser le crâne avec une pierre. Tout cela serait la conséquence d'avoir enfreint le tabou le plus important du Néolithique, à savoir prendre à quelqu'un ce qu'il possède sans son consentement et sans aucune compensation ! Maintenant, imaginez ce qui se passerait si le chef néolithique commettait cet acte. Je vois à vos visages que vous commencez à comprendre ! Oui ! Le chef néolithique pourra prendre à n'importe quel membre du campement quelque chose qui lui appartient, sans lui demander son consentement et sans même lui taper dans le dos pour le remercier ! Et pour désigner cette action, on utiliserait un mot complètement différent ! Il n'aurait rien à voir avec le premier mot et ne constituerait en rien une violation d'un tabou ! Aucun homme du Néolithique ne serait capable de remarquer que ces deux mots désignent la même action ! Pourquoi la même action est-elle désignée par deux mots différents, l'un étant tabou et l'autre non ? Parce que le chef néolithique est meilleur, et qu'il peut donc le faire, alors que pour chacun d'entre vous, cette même action serait une terrible atteinte à l'ordre régnant dans le monde entier ! Vous pensez que ce n'est pas grave, car comme le campement néolithique abritera autant de personnes qu'il y a de fourmis dans la plus grande fourmilière, le chef néolithique mettra un certain temps à leur prendre à tous ce qu'ils ont chassé. De plus, même s'il était fort comme un ours, il ne serait pas capable de porter autant de viande pour la transporter jusqu'à sa hutte et la cacher là-bas. Après tout, dans de nombreux cas, une telle proie doit être dépecée sur place, surtout s'il s'agit d'un mammoth adulte. Et même si le chef néolithique était aussi rapide qu'une flèche tirée d'un arc et aussi fort que trois ours, où trouverait-il une hutte assez grande pour contenir toute cette viande ? Vous commencez à comprendre quelque chose. Et au Néolithique, certains problèmes vont apparaître et exiger une solution immédiate. Le fait est que vous pensez encore selon les anciennes catégories paléolithiques. Le chef néolithique ne lèvera pas le petit doigt et ne fera rien lui-même. Il ne serait d'ailleurs pas capable de faire quoi que ce soit de ses propres mains, car, comme je vous l'ai expliqué dans le chapitre précédent, il ne saura rien faire. Il comprendra d'ailleurs très bien que s'il se mettait lui-même à construire une hutte, il la ferait mal et quelque chose pourrait lui tomber sur la tête. Il en sera bien conscient, même s'il s'attribuera sans doute le titre de « Grand Constructeur de Huttes ». Que fera-t-il donc ? Des assistants spéciaux lui construiront une immense hutte ! D'autres assistants garderont cette cabane jour et nuit, car tous les hommes du Néolithique du campement sauront très bien qu'il y a de la viande à l'intérieur ! Cela vous semblera peut-être étrange, car vous savez tous très bien où se trouve la viande dans votre campement, elle sèche souvent à la vue de tous et personne ne la surveille. Au Néolithique, pour certaines raisons, tout le monde surveillera tout ! Le chef néolithique confiera également la collecte de la viande aux chasseurs de retour de la chasse à des assistants spéciaux, les collecteurs de viande. Ces collecteurs de viande définiront leur travail par ce mot spécial, qui signifie que même s'ils prennent ce qu'ils veulent aux gens du campement sans leur consentement et ne donnent rien en échange, ils ne violent aucun tabou ! Ils s'adonneront à leur tâche avec le plus grand engagement, car ils pourront garder une partie de cette viande pour eux-mêmes et auront même la chance d'être félicités pour cela !

La hutte du Grand Esprit

Vous aimez tous les histoires de fantômes. C'est d'ailleurs le numéro phare de votre chaman. De temps en temps, il raconte des histoires de fantômes ou d'autres histoires autour du feu, et c'est pour cela qu'il est chaman, pour les raconter. Nous croyons tous aux fantômes, par exemple aux fantômes de nos ancêtres. Pourquoi ? Parce que ces histoires sont intéressantes. De plus, c'est agréable de discuter avec l'esprit de son ancêtre, bien sûr par l'intermédiaire du chaman, même s'il faut lui offrir une friandise en échange. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous croyez aux esprits des ancêtres, mais qu'aucun d'entre vous ne croit à l'esprit de la mère de votre femme ? Eh bien, supposons que la mère de votre femme soit décédée. Qu'avez-vous fait ? Toute la tribu a organisé ses funérailles. Peut-être avez-vous apporté, comme le veut la coutume, des fleurs ou autre chose à lui offrir. Le corps de la mère de votre femme a été préservé, recouvert de pierres par exemple, ou brûlé, selon la coutume de votre tribu. Mais quelqu'un aurait-il donné au chaman ne serait-ce qu'une noix pour pouvoir parler à son esprit ? Le chaman serait stupéfait si quelqu'un lui adressait une telle demande ! Il en parlerait autour de nombreux feux de camp, car c'est vraiment une histoire à raconter autour d'un feu. Mais il ne l'aurait jamais imaginée lui-même, car personne ne croit simplement à l'esprit de la mère de sa femme. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ? La réponse est simple. Vous croyez aux esprits des ancêtres, mais la mère de votre femme n'est pas votre ancêtre ! Comme on le voit clairement, il y a des histoires auxquelles on croit et d'autres auxquelles on ne croit pas.

Imaginez maintenant que l'un d'entre vous se lève lors du prochain feu de camp et, après avoir raconté l'histoire la plus incroyable sur les esprits, dise à votre chaman qu'il ne croit pas à cette histoire. Et qu'il ne croit à aucune de ses histoires. Et à celle selon laquelle le monde entier est né d'une crotte de mammoth, et à celle selon laquelle les premiers humains sont sortis d'un œuf, bref, à aucune. Que se passerait-il ? Le chaman serait bien sûr furieux. Il vous dirait d'aller embrasser le mammoth dans la trompe et qu'il ne compte plus vous divertir. Qu'il vous accompagne à la chasse, vous soigne de vos maladies, cueille des herbes et, en plus, vous raconte toutes sortes d'histoires intéressantes, et que vous lui en voulez encore. En plus, il doit expliquer aux jeunes gens qui deviennent fous à la vue d'une fille qu'ils doivent l'enlever, comme si leur père ne pouvait pas leur expliquer cela. Si vous ne croyez pas à ses histoires, racontez-vous les vôtres et croyez-y, cela ne le dérange pas. Il faudrait au moins trois jours pour le convaincre de raconter à nouveau une histoire de fantômes, en lui disant que vous croyez déjà à tout, mais qu'il vous raconte encore quelque chose d'intéressant, car il faut avouer que votre chaman a la parole facile.

Comme vous pouvez l'imaginer, dans le Néolithique, ce sera complètement différent. Ce n'est pas que tout le monde croira au fantôme de la mère de sa femme et apportera des friandises au chaman pour entendre à nouveau ce qu'elle lui dirait si elle était encore en vie. Tout le monde sait parfaitement ce qu'elle dirait, car après tout, la mère de votre femme dit toujours plus ou moins la même chose. Chacun d'entre vous qui a une femme sait parfaitement ce que dira sa mère avant même qu'elle n'ouvre la bouche. Le Néolithique est un phénomène plus subtil, même si mes récits vous ont peut-être laissé penser que les Néolithiques sont un peu bizarres. Mais ils ne seront pas aussi bizarres que vous pourriez le croire. Les hommes du Néolithique croiront également à différentes histoires. La différence est que lorsque le Néolithique arrivera, ce ne sera plus votre affaire de croire ou non à quelque chose. Si un chaman néolithique raconte une histoire autour du feu, vous feriez mieux d'y croire. En aucun cas, vous ne devez lui dire que quelque chose ne vous convient pas dans son histoire. Vous pensez probablement qu'il se vexera, tout comme votre chaman se vexerait, et qu'il faudra tout au plus lui demander de ne pas faire l'idiot et de continuer à vous raconter des choses intéressantes. Vous n'avez aucune idée à quel point vous vous trompez !

Concentrez-vous maintenant, car je vais vous dire quelque chose qui sera peut-être le plus difficile à comprendre dans tout mon guide. En effet, il ne sera pas tout à fait vrai que les meilleurs du Néolithique ne sauront absolument rien faire. Le chef néolithique et les chamans néolithiques

maîtriseront à la perfection une compétence particulière que nul d'entre vous, y compris votre chaman, ne possède. Même peu d'Hommes du Néolithique ordinaires en seront capables, mais le chef et les chamans néolithiques le feront instinctivement. De plus, lorsque vous comprendrez de quoi il s'agit, vous resterez bouche bée d'étonnement ! Je vais vous l'expliquer à l'aide d'un exemple. Imaginez qu'il y ait une grotte dans votre région. Et puis, sans raison particulière, vous vous retrouvez devant son entrée. Vous vous demandez s'il y a un ours à l'intérieur, par exemple, ou s'il n'y en a pas. Je sais, vous allez me dire qu'il vaut mieux allumer un feu à l'entrée de la grotte, faire de la fumée, ou au moins crier en imitant le cri d'un animal pour faire sortir l'ours s'il est là. Je ne parle pas de ce qu'il faut faire. Je vous demande si vous pensez qu'il y a un ours à l'intérieur ou s'il n'y en a pas. Vous répondrez peut-être qu'il y en a peut-être un, ou peut-être pas. Et vous avez raison ! Vous pensez qu'il peut y avoir un ours dans la grotte, ou peut-être pas, mais vous n'en êtes pas sûrs. Si quelqu'un vous demande s'il y a un ours à l'intérieur, vous répondrez que vous ne savez pas. Maintenant, imaginez que vous observez l'entrée de la grotte depuis un certain temps et que vous venez de voir un ours y entrer. Je vous repose la même question. Allez-vous considérer qu'il y a un ours dans la grotte ? Vous me regardez à nouveau d'un air perplexe et vous avez peur de répondre, car cette question vous semble stupide. Elle n'a rien de stupide, c'est simplement que vous ne vous la poseriez jamais dans une telle situation. Bien sûr, vous répondrez qu'il y a un ours à l'intérieur, car vous venez de le voir entrer dans la grotte ! Vous le savez, tout simplement ! Et maintenant, la question la plus difficile : serez-vous capables de savoir qu'il y a un ours à l'intérieur, mais de croire qu'il n'y en a pas ? Je vais vous le répéter une fois de plus pour que vous compreniez bien ce que je veux dire. Vous vous tenez à l'entrée de la grotte, vous savez qu'il y a un ours à l'intérieur, mais en même temps, vous croyez qu'il n'y a pas d'ours. Êtes-vous capables d'imaginer cela ? Je vous le dis tout de suite, cette capacité à savoir une chose mais à croire le contraire est hors de votre portée. Même un homme néolithique moyen ne sera pas capable de la maîtriser ! Seuls les meilleurs d'entre eux, le chef néolithique et ses chamans, en seront capables.

Je vais vous donner plusieurs exemples qui montrent qu'ils devront tout simplement maîtriser cette compétence particulière. Vous en connaissez d'ailleurs déjà un. Par exemple, un chef néolithique saura très bien qu'il ne sait pas construire de huttes. Mais malgré cela, il croira qu'il sait parfaitement le faire ! Il s'attribuera sans aucun doute le titre de « Grand Constructeur de Huttes » et croira fermement que s'il trouvait un peu de temps libre, il montrerait à tout le monde comment construire des huttes ! Tous les hommes du Néolithique viendraient de loin pour admirer la hutte qu'il aurait construite ! Cette cabane serait si magnifique qu'on en parlerait autour de chaque feu de camp ! Les oiseaux hésiteraient à voler au-dessus de sa cabane, de peur de la salir par inadvertance ! Malheureusement, son emploi du temps chargé ne lui permet pas de trouver ne serait-ce qu'un seul jour de libre, c'est pourquoi il est obligé de confier cette tâche à ses assistants, qui construiront une cabane pour lui. Ce ne sera pas une cabane comme il se doit, mais tant pis, il est prêt à faire ce sacrifice. Cela ne concerne pas uniquement la construction de huttes. Le chef néolithique ne sait rien faire, comme je vous l'ai déjà dit, et il ne sait donc pas non plus tirer à l'arc. Il sait qu'il n'en est pas capable et n'irait jamais, par exemple, à la chasse, où sa vie pourrait dépendre de cette compétence. Mais en même temps, il s'attribuera le titre de « meilleur archer » et croira qu'il tire parfaitement à l'arc ! De temps en temps, un concours de tir à l'arc sera organisé dans le camp, où il remportera régulièrement le premier prix ! Inutile de vous expliquer qu'il ne touchera même pas la corde et que personne ne verra son tir, mais la cible avec sa flèche plantée exactement au centre pourra être admirée devant sa hutte. Le chef saura parfaitement que même le plus chétif des sabre-dents le mettrait en pièces. Si quelqu'un lui disait qu'un sabre-dent a été aperçu près du campement, il se précipiterait vers sa hutte et ordonnerait d'augmenter le nombre d'assistants qui le surveillent. Il le ferait si rapidement que seule l'odeur qu'il laisserait derrière lui permettrait de déduire qu'il n'aime pas imposer sa présence aux sabre-dents. Malgré cela, il se donnerait le titre de « Grand Pourfendeur de Sabretooths » et croirait fermement que le sabretooth aperçu près du campement avait eu beaucoup de chance ! Il a eu de la chance, car s'il s'était retrouvé face à face avec lui, le chef néolithique, c'est le chef qui aurait mis le sabre-dent en pièces, et non l'inverse ! Cette capacité

extraordinaire à savoir une chose et à croire le contraire sera essentielle pour comprendre l'idée de la construction de la « hutte du Grand Esprit ». Le chef ordonne à ses assistants de construire une telle hutte afin de pouvoir y parler au Grand Esprit. Qui est le Grand Esprit, demanderez-vous ? C'est quelque chose comme les esprits des ancêtres, avec lesquels vous pouvez communiquer par l'intermédiaire de votre chaman. Il existe cependant certaines différences subtiles. Personne n'a jamais vu le Grand Esprit, mais lui, bien sûr, voit tout le monde. Pour une raison mystérieuse, il ne parle cependant pas à tout le monde, mais uniquement au chef néolithique, afin de lui transmettre sa volonté. De plus, si vous disiez au chef que le Grand Esprit vient de vous parler, il ne vous demanderait même pas ce qu'il a dit ! Cette innocente remarque serait perçue par le chef comme une grave violation du tabou le plus strict du Néolithique ! C'est comme si le Grand Esprit n'avait pas le droit de parler à qui que ce soit, par exemple à vous, mais devait s'adresser à vous par l'intermédiaire du chef ! Le Grand Esprit n'a tout simplement pas le droit de faire une telle chose, car il enfreindrait ainsi le grand tabou du Néolithique. Après tout, tout le monde voudrait alors parler au Grand Esprit et raconter autour du feu ce qu'il leur a dit. Le Grand Esprit, même s'il n'est peut-être pas un homme du Néolithique, est néanmoins l'Esprit du Néolithique, et il ne peut donc pas enfreindre le tabou néolithique, en particulier il ne peut même pas suggérer que le chef n'est pas le meilleur. Au contraire, c'est le chef qui suggérera que le Grand Esprit, bien qu'il voie tout et tout le monde, ne dira rien, c'est-à-dire qu'il ne parlera à personne, sauf bien sûr au chef, dans la hutte spéciale du Grand Esprit que celui-ci a fait construire pour lui.

Le Grand Esprit est un personnage extrêmement intéressant et il fera certainement l'objet de nombreuses histoires captivantes que les hommes du Néolithique se raconteront autour des feux de camp à travers le monde plat. Mais ces histoires ne seront pas comme les vôtres. Je suppose que le Néolithique fera preuve d'une innovation qui lui est propre à cet égard. Vous, par exemple, vous écoutez des histoires selon lesquelles le monde a été créé à partir d'excréments de mammouth. Cependant, cette histoire, bien qu'intéressante, n'est pas vraiment utile du point de vue du Néolithique. Elle ne signifie pas du tout que vous avez des obligations particulières envers les mammouths. Par exemple, qu'il est interdit de les tuer et de les manger, comme vous avez coutume de le faire, car cela menace leur extinction. Pouvez-vous imaginer un monde où il n'y aurait plus de mammouths, parce qu'ils auraient tous disparu ? Au Néolithique, on va interdire la chasse pour empêcher l'extinction de différents animaux, car cela entraînerait inévitablement la catastrophe de l'humanité et l'extinction de tous les êtres humains. Certains d'entre vous pensent sûrement que si on interdit la chasse, la catastrophe de l'humanité arrivera bien plus tôt, car les gens mourront de faim. Il ne s'agit pas de la catastrophe de l'humanité. Il s'agit du fait que si le chef néolithique formule une interdiction, vous devez vous y conformer ! S'il raconte une histoire, vous devez y croire ! Imaginons, par exemple, qu'il présente une version différente de l'histoire de la création du monde. Le monde n'a pas été créé à partir d'excréments de mammouth, dira-t-il, mais il a été créé de manière réfléchie par le Grand Esprit, il y a très longtemps. Le même Grand Esprit qui vit dans une hutte spéciale que j'ai fait construire pour lui ! Les premiers hommes ne sont pas non plus sortis d'un œuf, mais ont été créés par le Grand Esprit. Tout cela, la création du monde entier, y compris celle des hommes, n'a pas pris plus de quelques jours au Grand Esprit. Il vous racontera jour après jour comment cela s'est passé exactement, comme s'il y avait été. D'accord, mais pourquoi cette histoire serait-elle meilleure que celle des excréments de mammouth ? C'est très simple ! Tout d'abord, il sera interdit de ne pas croire à cette histoire. Le chef, grâce à son pouvoir particulier, saura qu'il l'a inventée lui-même, qu'il n'était pas présent et que cela ne peut pas être vrai. Il le saura aussi bien que vous savez que si un ours est entré dans la grotte il y a un instant, il y a un ours dans la grotte ! Mais en même temps, il croira fermement que cette histoire du Grand Esprit est vraie et que chaque homme du Néolithique a le devoir d'y croire aussi ! Même s'il modifie plusieurs fois les détails de cette histoire, il croira toujours en cette dernière version et exigera rigoureusement cette croyance de chacun d'entre vous. Au Néolithique, vous ne pourrez pas choisir ce en quoi vous croyez. Par exemple, continuer à croire à la version avec les excréments de mammouth. Vous ne pourrez pas dire au chef néolithique que son histoire est sympa, mais que l'autre était plus sympa. Toute

question irréfléchie, par exemple ce que le Grand Esprit a créé depuis qu'il a créé le monde entier plat il y a de nombreuses années et que cela lui a pris plusieurs jours, toute question de ce genre sera considérée comme un geste insultant par le chef néolithique ! Toute suggestion selon laquelle, puisque le Grand Esprit a pu créer le monde entier en quelques jours, il lui restait beaucoup de temps pour se construire lui-même une hutte – toute suggestion de ce genre sera comme une série de gestes insultants adressés au chef ! Aucune explication ne servira à quoi que ce soit, car la création du monde devait être plus difficile que la construction d'une hutte, donc si le Grand Esprit ne s'est pas construit de hutte lui-même, c'est qu'il n'en avait manifestement pas besoin. Que n'importe quel homme aurait construit trois huttes et peint sur les murs d'une grotte voisine toutes sortes de scènes de chasse s'il avait eu autant de temps et les possibilités incroyables dont dispose le Grand Esprit. Que la construction de la hutte du Grand Esprit n'était peut-être pas la meilleure des idées, car elle a coûté une fortune en nourriture à ceux qui l'ont construite et qui n'ont pas pu chasser pendant ce temps. De plus, c'était un peu insultant pour le Grand Esprit, car il est meilleur que le chef, alors pourquoi le chef devrait-il décider où le Grand Esprit va vivre ? Si aucun d'entre nous n'ose dire au chef où il doit vivre, pourquoi le chef agit-il ainsi envers le Grand Esprit ? Vous ne voulez pas savoir ce qui arriverait à quelqu'un qui aurait le malheur de dire une telle chose à un chef néolithique. Ce serait tellement terrible que si l'un d'entre vous faisait cela à un animal pendant la chasse, il serait expulsé de votre campement le jour même ! Tout le monde aurait tout simplement peur de dormir dans le même campement qu'un homme capable de faire une chose pareille. Après tout, la chasse consiste à essayer de tuer un animal. Et pourtant, il ne vous viendrait jamais à l'esprit de faire à quelqu'un ce que le chef néolithique aurait imaginé et ordonné de faire sans le moindre effort à un malheureux dans la situation décrite. Il est important que vous reteniez ceci : au Néolithique, le sens d'une explication dépend de la personne qui la donne. Si elle est donnée par quelqu'un de supérieur, elle est tout simplement tout à fait juste et il vaut mieux ne pas trop y réfléchir. Si elle est donnée par quelqu'un d'inférieur, elle peut avoir un sens, ou ne pas en avoir. Tout dépend si elle est conforme aux récits entendus autour des feux de camp des hommes du Néolithique.

C'est

Je me demandais si je devais vous en parler, mais je me sens en quelque sorte responsable de la situation actuelle. Je le pressentais, et depuis ce matin, je suis certain que ce guide est peut-être un peu trop intense. La grande quantité de matière rend difficile l'assimilation correcte des nouveaux contenus. Voici ce qui s'est passé. L'un d'entre vous est venu ce matin voir votre chaman et lui a demandé de lui apprendre à utiliser le bâton cranté. Comme vous le savez, il s'agit d'une méthode de calcul que seules quelques personnes de votre tribu connaissent. Le chaman la connaît aussi, mais il m'a dit : « J'ai eu un mauvais pressentiment, car il avait l'air malheureux et tenait à peine debout ». Il a donc demandé à cette personne pourquoi elle avait besoin d'un bâton cranté. Celle-ci a commencé à expliquer de manière détournée qu'elle voulait être un homme du Néolithique. Le chaman a bien sûr fait le rapprochement avec moi. Il l'a un peu interrogé et il s'est avéré que ce brave homme était rentré chez sa femme la veille au soir et lui avait parlé du Néolithique. Il lui avait dit qu'un homme du Néolithique aurait deux mots pour chaque action et qu'il ne ferait pas le rapprochement entre les deux. Sa femme l'a compris à sa manière et a commencé à lui imposer diverses exigences. Le chaman a deviné cela, alors il lui a simplement demandé « combien de fois ? », et celui-ci a répondu « beaucoup ». Comme vous le savez tous, ce mot peut signifier n'importe quelle quantité et vous l'utilisez toujours lorsqu'il s'agit d'une quantité supérieure à trois. Le chaman a donc pris peur, lui a dit qu'il avait complètement oublié comment utiliser le bâton rainuré, lui a immédiatement délivré un certificat d'exemption de chasse pour la journée et lui a fait boire des herbes. Celui-ci s'est endormi dans la hutte, et avant de s'endormir, il a marmonné quelque chose à propos d'un ours dans la grotte et qu'il n'y avait pas d'ours, mais le chaman a dit qu'après avoir pris ces herbes, tout le monde disait des choses incroyables, alors il a pensé que c'était peut-être à cause d'elles. Néanmoins, il a appris le reste de cette femme. Elle a également répondu « beaucoup » à la même question, mais elle a ajouté au chaman qu'elle s'était toujours sentie comme une femme du Néolithique et que tout le monde devrait suivre les dernières tendances, car elle ne voulait pas se faire remarquer par toute la tribu.

Mes chers amis, il y a eu un malentendu ici. Et j'avoue que c'est en grande partie de ma faute. Commençons par le début. Je n'ai jamais prétendu que l'homme du Néolithique aurait deux mots pour chaque action. Il aura simplement au moins deux mots pour certaines actions, dont la signification dépendra de la personne qui les accomplit. Néanmoins, le langage de l'homme du Néolithique ne sera pas particulièrement plus riche que le vôtre. Il sera simplement différent. Pour désigner certaines actions, y compris celle dont parlait le chaman, l'homme du Néolithique n'aura probablement aucun mot ! Une conversation telle que celle qui a eu lieu hier soir ne pourrait pas être traduite dans la langue de l'homme du Néolithique ! Il ne connaîtra pas les mots appropriés ! Il montrera ce qu'il veut dire par des gestes, car s'il nommait certaines activités, il ne connaîtrait que des mots extrêmement insultants pour les désigner. Il y aura simplement plus de certains mots, moins d'autres, voire certains disparaîtront complètement ! Certains mots continueront d'exister, mais leur signification changera. De nouveaux tabous apparaîtront, et certains anciens disparaîtront peut-être. En réalité, ce phénomène existe aussi chez vous, mais pas sous une forme aussi avancée qu'au Néolithique. Par exemple, beaucoup d'entre vous ont peut-être pensé qu'un chef néolithique était un menteur, car il croit en certaines choses tout en sachant qu'elles sont fausses. Le mensonge est bien sûr tabou. Si quelqu'un ne dit pas la vérité, on ne peut pas le croire, on ne peut pas compter sur lui. Mais qu'est-ce que la vérité, si je peux me permettre de poser la question ? Eh bien, la signification du mot « vérité » au Paléolithique et au Néolithique est complètement différente ! Le mensonge restera tabou, même au Néolithique, et la seule chose qui changera, c'est la signification de ce qu'est réellement la vérité. Vous essayez de ne pas mentir, mais dites-moi : votre chaman a-t-il dit la vérité en affirmant qu'il avait oublié comment utiliser le bâton cranté ? À strictement parler, il a menti. Mais un chaman ne peut pas toujours dire la vérité, et vous le savez très bien. Il a fait tout ce qu'il pouvait pour cet homme ! Il lui a donné des herbes à boire, il l'a dispensé de travail – lui en voudriez-vous de ne pas lui avoir appris à utiliser le bâton cranté ?

Bien sûr que non. Cet homme n'aurait de toute façon pas compris, même s'il avait été en parfaite santé, car cela demande beaucoup de temps et de pratique. Vous vous demandez sûrement ce qu'est la vérité pour un homme du Néolithique ? C'est très simple ! La vérité, c'est ce que dit le chef néolithique ! Vous pouvez être sûrs que tous les habitants du campement néolithique ne craindront rien de plus que le mensonge ! Vous pouvez leur faire entièrement confiance à cet égard ! Si l'un des hommes du Néolithique se met à parler dans son sommeil, sa femme le réveillera immédiatement ! Pourquoi ? Pour qu'il ne mente pas par inadvertance ! Et si, pour une raison quelconque, elle avait un différend avec lui, elle pourrait rapporter à quelqu'un de plus haut placé que son mari a menti dans son sommeil, prétendant qu'il tirait à l'arc mieux que le chef néolithique lui-même ! Expliquer toutes les subtilités liées à un tel comportement dépasse probablement mes capacités d'explication et dépasse certainement vos capacités de compréhension. Mais n'ayez crainte, chacun d'entre vous est capable de maîtriser l'art de penser comme un véritable homme du Néolithique. Certains y parviendront plus rapidement, d'autres plus lentement. C'est ainsi.

Il y a encore une chose intéressante dans toute cette histoire sur laquelle j'aimerais attirer votre attention. Vous vous demandez sans doute comment aurait agi un chaman néolithique s'il s'était trouvé à la place de votre chaman. Comment aurait-il su si cet homme méritait d'être dispensé de chasse ? Comment aurait-il évalué s'il était vraiment malade ? Aurait-il couru jusqu'à la hutte du chef néolithique pour lui poser la question ? Bien sûr que non ! Votre chaman a estimé au premier coup d'œil que quelque chose n'allait pas et que dans cet état, il ne pouvait pas le laisser partir à la chasse. Il a simplement vu que cet homme ne serait pas capable de tendre son arc ! Et le chaman néolithique ? Il prendrait également une décision de son propre chef, mais sur la base de critères légèrement différents.

Pour vous expliquer cette subtile différence, je dois d'abord vous parler d'une chose que vous avez peut-être déjà devinée. Je vais vous l'expliquer pour éviter tout malentendu. Au Néolithique, vous ne mangerez pas tous ensemble, ni n'échangerez différents plats avec vos voisins, et toute la viande ne sera pas conservée au même endroit, connu de tous. Absolument pas ! Chaque homme du Néolithique aura son propre garde-manger, et chacun s'efforcera de faire en sorte que personne ne connaisse l'emplacement de son garde-manger. Si possible, il essaiera de le camoufler, de le cacher. Une méthode courante consiste également à conserver la nourriture sous une lourde pierre, dont le soulèvement nécessite une force considérable. À cela s'ajoutent toutes sortes de cachettes, l'enfouissement des biens dans le sol, leur dissimulation dans des grottes connues de tous seuls, etc. Les chamans néolithiques travaillent déjà à la domestication du loup, précisément dans ce but. Pourquoi ont-ils besoin d'un loup, me direz-vous, puisqu'il peut mordre quelqu'un ? Ils ont besoin d'un loup précisément parce qu'il peut mordre quelqu'un ! Seul un loup domestiqué devra d'abord apprendre qui il doit mordre et qui il ne doit pas mordre. Ce sera le loup du Néolithique, c'est-à-dire qu'il saura exactement qui est meilleur et qui est pire. Quand il verra quelqu'un de supérieur, c'est-à-dire celui qui garde le garde-manger, il ne lui viendra pas à l'esprit de le mordre ! Et s'il voit un inférieur, il le mordra et recevra même de la viande de la part du supérieur en échange ! Même le garde-manger du chef néolithique sera surveillé, mais il sera néanmoins assez facile à identifier. Il suffira simplement de compter le nombre d'assistants armés du chef qui le surveillent. Quel est le rapport entre le nombre d'assistants armés du chef et le contenu du garde-manger ? Le nombre d'assistants armés du chef est comme la fumée d'un feu sur lequel on fait cuire quelque chose de délicieux ! C'est pourquoi la capacité de compter sera aussi importante au Néolithique que l'odorat l'est pour un ours ! Puisque vous comprenez déjà que chaque homme du Néolithique aura un garde-manger et au moins une cachette dissimulée, il est clair que le chaman néolithique aura également son propre garde-manger, mais un peu plus grand, et de nombreuses cachettes dissimulées, car en tant que chaman, il est meilleur. Quel est le rapport entre le garde-manger et la décision du chaman d'accorder une dispense ? Après tout, la dispense est accordée à ceux qui sont malades, et non à ceux qui ont faim, n'est-ce pas ? C'est ce que vous pensez probablement. Et vous avez tort. Le garde-manger du chaman néolithique a une importance fondamentale. Comme vous le savez, il faut apporter une friandise à chaque chaman, y compris au vôtre. Il suffit de promettre au vôtre que

vous lui apporterez quelque chose, car il vous connaît bien. Cette coutume d'apporter des friandises au chaman se maintiendra au Néolithique. Le problème, c'est que si vous ne lui apportez rien, c'est que vous êtes en parfaite santé ! Si vous lui apportez quelque chose, il vous dira de prendre soin de vous. Si vous lui apportez quelque chose de plus important, votre état de santé l'inquiétera. Si vous apportez encore plus, il pourra vous donner des tisanes et même vous donner un arrêt de travail. Et ainsi de suite jusqu'à ce que vous arriviez à porter tout ce que vous pouvez ! Pensez-vous qu'il dira alors que vous n'avez rien et que vous êtes fort comme un ours, puisque vous avez été capable d'apporter tout ce nourriture tout seul ? Au contraire ! Votre état l'effraiera ! Il dira qu'il est surpris que vous soyez encore en vie, il vous donnera un congé et vous demandera de revenir dans quelques jours, lorsque vous ressemblerez davantage à un être humain qu'à un cadavre vivant, comme c'est le cas actuellement...

Tabou-Tabou-Tabou

Aujourd'hui, nous allons découvrir un type particulier de tabou néolithique. Il s'agit d'un tabou dont vous n'avez jamais entendu parler. Vous ne pourriez pas l'inventer vous-mêmes, même si toute votre tribu passait plusieurs jours à ne faire rien d'autre que d'inventer des tabous étranges. Bien sûr, vous n'avez aucun terme pour le désigner, mais vous vous attendez probablement à ce que les peuples néolithiques en aient au moins deux. Je vais vous surprendre, je pense. Eux non plus n'en ont pas. Ce sera un tabou spécial. Pour les besoins de ce chapitre, je l'ai appelé « Tabou-Tabou-Tabou », ou « Interdiction qu'il est interdit d'établir ou d'enfreindre ». Ce nom peut vous sembler étrange, mais je vais tout vous expliquer. Dites-moi d'abord, comment sait-on que quelque chose est tabou ? Eh bien, tout d'abord grâce aux histoires racontées autour du feu, vous direz, grâce aux différentes histoires anciennes que vous avez entendues depuis votre plus jeune âge. De nombreuses histoires indiquent clairement que quelque chose est interdit. En réalité, vous apprenez certaines choses de votre père, du chaman ou même de vos pairs. De différentes sources. Et si quelque chose n'est pas interdit ? Eh bien, ce n'est pas interdit, direz-vous. Dans ce cas, on peut le faire, car personne ne l'a interdit. Si l'on se base sur le raisonnement simple du Paléolithique, c'est effectivement le cas. Mais le néolithique, comme j'ai essayé de vous le montrer, pose de nouveaux défis à l'homme. Pour relever ces nouveaux défis, l'homme du néolithique a inventé des interdits qu'il ne faut ni établir ni enfreindre. Et ce n'est pas une connaissance extraordinaire, accessible seulement à quelques-uns. Ce n'est pas, si je peux me permettre cette comparaison, le bâton strié du néolithique. Au contraire. Tout homme du Néolithique le comprend, mais aucun n'admettra jamais qu'un tel tabou existe. S'il l'admettait, il enfreindrait en quelque sorte cette interdiction, il violerait le tabou. Mais il ne le transgressera jamais ! Je vois que votre regard se trouble et que vos expressions traduisent une compréhension plutôt modérée. Passons donc aux exemples.

Beaucoup d'entre vous ont des frères et sœurs. Avec les sœurs, c'est différent, car certaines ont un caractère si méchant que vous avez hâte que quelqu'un les enlève. Vous ne leur parlez pas beaucoup, car elles ont leurs occupations et vous avez les vôtres. Malgré cela, vous savez tous que si vous lui disiez que vous avez hâte qu'elle soit kidnappée, votre sœur vous jetterait tout ce qui lui tombe sous la main et vous toucherait à coup sûr. Elle serait furieuse comme une guêpe, même si elle aussi attend ce jour avec impatience, mais elle ne l'avouerait à personne. Bien sûr, votre frère peut aussi avoir un caractère méchant, mais un frère reste un frère. C'est du moins ce qu'on dit chez vous, au Paléolithique, même si au Néolithique, cette expression prendrait dans certains cas un sens un peu particulier. Je vais vous expliquer pourquoi.

Jusqu'à présent, vous avez peut-être pensé que le Néolithique avait ses inconvénients pour les moins doués, mais que pour les plus doués, il avait tout de même quelque chose à offrir. Votre intuition est globalement juste, mais même les plus doués ont leurs problèmes dans le Néolithique. Je vais vous expliquer pourquoi. Imaginez que vous êtes un véritable homme du Néolithique, et l'un des meilleurs. Vous avez de nombreux frères, et chacun d'entre eux est également un homme du Néolithique et fait partie des meilleurs. Imaginez maintenant qu'un jour, on vous annonce la bonne nouvelle : l'un de vos frères va bientôt recevoir le collier du chef néolithique ! Vous pensez probablement qu'il faut donc vous baigner dans la rivière voisine ou vous enduire les cheveux de graisse de mammoth afin de vous présenter dignement à la cérémonie de remise du collier de chef à votre frère. En outre, il serait bon de vous trouver un titre sympa pour que tout le monde pense que vous excellez dans un domaine qui a toujours été votre rêve, mais dans lequel vous avez toujours été plutôt moyen. Comme c'est souvent le cas avec le néolithique, vous avez à la fois raison et tort. Vous avez raison dans la mesure où la cérémonie ne vous échappera pas. Mais vous baigner dans la rivière ou vous enduire les cheveux de graisse de mammoth n'est en aucun cas votre principal problème. Votre principal problème est qu'en réalité, vous êtes déjà morts. Vous êtes aussi morts qu'un homme qui a manqué un sabre-dent pendant la chasse, mais celui-ci se trouve juste à côté et va bientôt lui faire ce que les tigres aiment le plus. Le

néolithique a ceci de particulier que les bonnes nouvelles ne sont pas bonnes pour tout le monde, mais les hommes du néolithique aiment beaucoup qu'elles soient aussi bonnes que possible, en raison de leur bonne humeur naturelle. Si votre frère devient chef néolithique, vous pouvez être sûr que vous et tous vos autres frères serez bientôt victimes d'un accident malheureux. Il est intéressant de noter que chacun d'entre vous vivra quelque chose de complètement différent. Pourquoi ? Parce que l'une des caractéristiques constantes et très marquantes du néolithique est le taux de mortalité élevé dans la famille du chef néolithique. Ce taux de mortalité peut également s'étendre aux voisins ou aux amis, et parfois même aux connaissances qui seront touchées. De plus, chaque homme du Néolithique considère qu'il n'y a rien d'étrange à cela. C'est tout à fait naturel pour lui ! Si quelque chose de grave arrivait à plusieurs frères dans votre campement paléolithique et qu'un seul survivait, vous en parleriez longtemps, bouleversés. Le fait qu'un seul ait survécu vous semblerait étrange. L'homme néolithique est également curieux et aime poser des questions. Cependant, la question de savoir où sont les frères du nouveau chef néolithique, ce qui leur est arrivé, lui semblera si peu intéressante qu'il ne la posera jamais, mais alors jamais. Quelqu'un lui aurait-il interdit de poser cette question ? Personne ne le lui a interdit ! Il se comportera comme si, à ce moment précis, il était préoccupé par des questions tout à fait différentes, qui n'ont absolument rien à voir avec les frères du nouveau chef ! Il peut soudainement se mettre à examiner toutes sortes de questions qui ne l'intéressaient pas du tout jusqu'à présent. On dirait qu'il a soudainement oublié que les frères du nouveau chef néolithique ont jamais existé ! Il ne les mentionnera pas, même s'il les connaissait et même s'ils lui tapotaient le dos tous les jours depuis longtemps ! Ce phénomène étrange pourrait donner l'impression à des personnes extérieures que quelqu'un lui a interdit de poser des questions à leur sujet. Mais il est interdit de poser une telle question au Néolithique, car une telle interdiction signifierait que cette question intéresse quelqu'un. Et pourquoi quelqu'un se soucierait-il d'une question aussi étrange ? Cette question, bien sûr, ne devrait intéresser personne ! C'est précisément un exemple d'interdiction qui n'a jamais été établie par personne et tout le monde se comporte comme s'il était interdit de l'établir. Mais il est également interdit de la transgresser !

Le bien commun

Aujourd'hui, nous allons découvrir un terme spécifique aux hommes du Néolithique et uniquement aux hommes du Néolithique. Personne au Paléolithique n'a inventé ce terme, même si, je vais vous révéler un secret, ils ont eu largement le temps de le faire. Vous en comprendrez facilement le sens. Quand je vous expliquerai ce qu'il signifie, vous serez surpris de vous en être passés jusqu'à présent. Et pourtant, sans le Néolithique, vous auriez pu vous en passer pendant encore longtemps, je pense. L'homme néolithique doit avoir ce terme et ne peut s'en passer. Vous êtes sûrement curieux de savoir ce qu'il signifie. Je vais vous le dire, car, comme vous l'avez sans doute déjà compris, il est rare que vous compreniez immédiatement les termes utilisés par l'homme néolithique. Ce terme est : « le bien commun » !

Qu'est-ce que le Tout, me demanderez-vous ? Eh bien, le Tout désigne tout le campement, chaque personne qui y vit. Pas seulement le chef, le chaman ou chaque chasseur. Le Tout désigne également toutes les femmes du campement, toutes les filles, tous les chiots, même les tout petits enfants qui ne savent que ouvrir grand la bouche pour que leur mère puisse les nourrir – tous constituent le Tout. Même un tout petit bébé que sa mère porte avec elle et qui ne sait que manger, faire ses besoins et crier, même lui fait partie du Tout. Vous pensez sans doute que dans le Néolithique, le Tout ne désignera que les meilleurs. Pas du tout ! Dans le Néolithique, le Tout désignera toujours tous les habitants du campement, les meilleurs comme les moins bons. Du chef néolithique, qui, comme on le sait, est le meilleur, au pire homme du Néolithique, qui n'a même personne à qui faire un geste obscène, tous constitueront le Tout. Vous pensez que, dans ce cas, tout ce Néolithique n'est pas si étrange. Comme on dit, le diable est dans les détails. Chaque Homme du Néolithique, dès qu'il entend l'expression « bien commun », cesse instinctivement de parler, commence à regarder nerveusement autour de lui et se comporte comme un chasseur qui vient de trouver dans la forêt des excréments d'ours encore chauds. Comme vous le savez, dans un tel cas, il faut faire preuve de la plus grande prudence, éviter le moindre bruit et préparer son arme, car un ours se trouve à proximité. Quel est le rapport entre des excréments d'ours encore chauds et le bien commun, me demanderez-vous. Est-ce qu'au Néolithique, même les ours changeront leurs habitudes, apprendront à parler comme des humains et, au lieu de chier, se promèneront dans la forêt en rugissant de temps en temps « Bien commun » ? Il ne s'agit pas de l'ours, mais de la prudence. Si un homme du Néolithique entend cette expression, il saura immédiatement qu'il y a quelqu'un de mieux dans les parages. Il peut s'agir d'un collecteur de viande, ou peut-être de quelqu'un de meilleur encore qu'un collecteur de viande, peut-être même du meilleur chef néolithique de tous. Vous pensez sans doute avoir compris de quoi il s'agit : vous pensez que dans le Néolithique, les meilleurs, avec à leur tête le chef néolithique, auront pour habitude d'utiliser cette expression de temps en temps. Votre intuition est en principe correcte, mais elle ne rend pas compte de l'essence même de la chose. Je vais vous l'expliquer à l'aide d'un exemple. L'un d'entre vous dirait-il qu'un mammouth est plus grand qu'un écureuil ? Aucun d'entre vous ne dirait cela ! Tout le monde sait qu'un mammouth est énorme et qu'un écureuil est minuscule. C'est exactement le cas ici : quelque chose est vrai, même au sens paléolithique, mais ne rend pas compte de l'essence même de la chose. Dire que le chef néolithique aimera utiliser cette expression est un euphémisme. En fait, il ne parlera de rien d'autre ! Vous savez bien, grâce à diverses histoires, que cela arrive parfois au Paléolithique. Tout à coup, un homme, même un bon chasseur, se met à parler sans cesse de la même chose. Cela peut durer très longtemps et s'intensifier. Il peut avoir les idées les plus étranges, par exemple, qu'il va tuer lui-même un sabre-dent ou apprendre à un ours à tirer à l'arc. Il faut alors l'emmener chez le chaman de la tribu, qui essaiera différentes herbes sur lui, mais qui sera le plus souvent impuissant. Il est trop effrayant de l'emmener à la chasse, il vaut mieux qu'il reste au campement et que quelqu'un garde un œil sur lui.

Une caractéristique du Néolithique est que même si le chef néolithique ne parle que du bien commun, cela ne surprendra absolument personne. Personne ne lui dira de se reposer, de prendre l'air

ou d'essayer de penser à autre chose. Aucun chaman néolithique n'aura l'idée de préparer des herbes spéciales pour le chef, car il ne parle que d'une seule et même chose. Au contraire, tout le monde écoutera les paroles du chef néolithique avec le plus grand intérêt et s'efforcera de les mémoriser au mieux. Celui qui connaîtra par cœur de nombreux discours du chef néolithique s'en vantera partout où il ira et aura effectivement une chance que quelqu'un de plus haut placé lui tape dans le dos pour cela. Mais alors, que dira le chef néolithique ?

Eh bien, toute sa vie est une succession ininterrompue de sacrifices pour le bien commun. Il se consacre à cet objectif avec une persévérance qui surpasse celle d'une meute de loups chassant un élan. Le bien commun l'empêche de dormir et y penser lui coupe l'appétit. Malgré cela, personne ne l'apprécie pour cela. Personne n'apprécie, par exemple, la profondeur de ses recherches visant à déterminer combien de chasseurs sont nécessaires pour tuer un sabre-dent. Ces recherches ont pour seul but, bien sûr, le bien commun, et il les planifie avec tant d'habileté qu'il en minimise les coûts. Les pertes sont négligeables, voire inexistantes, comme le montre clairement le fait qu'aucun sabre-dent n'a encore été blessé. Il s'y est habitué, il a perdu tout espoir que quelqu'un apprécie un jour l'ampleur de son sacrifice. Il utilise sans relâche tous ses nombreux talents et compétences, attestés par les titres appropriés qu'il s'est attribués, pour le bien commun. Il tremble à l'idée de ce qui arrivera au campement lorsqu'il ne sera plus là. Sans sa direction éclairée, tout le camp est voué à une destruction certaine. Peut-être qu'alors, au moment de la ruine finale, quelqu'un viendra déposer une fleur sur sa tombe et versera une larme sur lui.

Le chef néolithique prononcera ces paroles et d'autres similaires, et toutes les personnes présentes écouteront son discours en retenant leur souffle, s'efforçant de le mémoriser, et personne n'aura le droit de faire le moindre bruit. Un grognement, sans parler d'un commentaire pendant le discours du chef néolithique, sera considéré comme un geste insultant à son égard. Chacun des participants comprendra parfaitement que s'il toussait, il s'exposerait à une sévère punition. La punition serait similaire à celle infligée au Paléolithique, à savoir l'expulsion du campement, mais le Néolithique sera un peu plus radical à cet égard. Néanmoins, il y aura certaines exceptions subtiles à cette règle au Néolithique. Si, au cours de son discours, le chef néolithique énumérait les nombreux malheurs qui l'ont frappé et qu'il a toujours supportés avec un calme à toute épreuve, cela serait tout à fait normal et aucun des auditeurs n'émettrait le moindre son. Mais si le chef avait l'idée de mentionner à quel point la journée de sa cérémonie de remise du collier avait été difficile pour lui, même plusieurs années après, avant même qu'il ait eu le temps de dire quoi que ce soit sur sa famille proche, qu'il avait perdue par hasard à ce moment-là, l'un des participants aura certainement des problèmes de gorge et, bon gré mal gré, il toussotera ! De plus, il ne sera pas puni pour cela. Les problèmes de gorge de l'un des auditeurs du chef sont tout à fait naturels dans le Néolithique dans de telles circonstances. Je dirais même qu'ils sont inévitables. Il m'est difficile de vous expliquer pourquoi, mais retenez au moins qu'à l'époque néolithique, il existait des tabous qui pouvaient parfois être enfreints sans que personne ne soit puni pour cela. Si quelqu'un avait ensuite l'idée de demander à chaque auditeur de répéter le discours du chef, par exemple pour comparer leurs versions du discours, toutes auraient une caractéristique purement néolithique. Beaucoup d'entre eux se souviendront de larges extraits du discours. Plus d'un s'en souviendra et vous le récitera mot pour mot. Mais aucun, absolument aucun d'entre eux ne mentionnera le fait qu'un des participants a grogné. Même celui qui l'a fait l'oubliera !

Tu porteras des vêtements !

Comme vous le savez, nous portons tous des vêtements. C'est comme ça. Quand il fait très chaud, cela peut être simplement un pagne, mais quand il fait froid, nous portons des vêtements faits de nombreuses peaux d'animaux différentes. Chacun d'entre vous est habillé à peu près de la même manière, même si chacun est un peu différent. Je vais vous révéler un secret. Du point de vue d'un homme du Néolithique, chacun d'entre vous, tel que vous êtes ici, est habillé de manière identique ! Personne ne se distingue particulièrement ! Si un homme du Néolithique se tenait devant vous et vous jetait un coup d'œil, il ne serait pas en mesure de répondre à la question fondamentale qui le préoccupe. En fait, à deux questions. Premièrement, il ne saurait pas si vous êtes pires ou meilleurs que lui. Deuxièmement, il n'aurait aucune idée de qui parmi vous est le meilleur. Ces deux questions vous semblent, je pense, assez étranges. Néanmoins, pour tout homme du Néolithique, elles sont tout à fait naturelles et lui viennent tout simplement à l'esprit. Pour répondre à ces questions, l'homme du Néolithique s'aide beaucoup de l'évaluation de vos vêtements. Les vêtements sont beaucoup plus importants pour lui que pour vous.

Dites-moi comment vous réagiriez si l'un d'entre vous avait l'idée de se promener nu et voulait partir à la chasse ainsi. S'il affirmait qu'il veut se transformer en ours et qu'il doit donc se promener nu pour que sa fourrure pousse, l'affaire serait claire. Votre chaman lui dirait qu'il n'y aura pas de chasse aujourd'hui, en raison du manque de coopération des mammouths. Mais cela n'aurait pas d'importance, car le chaman aurait préparé spécialement pour lui des herbes magiques qui non seulement accéléreraient sa transformation en ours, mais aideraient aussi à faire pousser sa fourrure. Il lui donnerait à boire ces herbes, il s'endormirait et le problème serait résolu, au moins pour un certain temps. Pourquoi ne prendriez-vous pas un tel homme avec vous à la chasse ? Parce qu'il est bizarre. Il pourrait s'approcher d'un ours et essayer de lui parler, ce qui conduirait très probablement à des malentendus, en raison du conservatisme bien connu des ours. Il en résulte que le port de vêtements est pour chacun d'entre vous une sorte d'obligation, même si personne ne l'a spécialement imposée. Pour l'homme du Néolithique, cette obligation sera encore plus importante que pour chacun d'entre vous. L'homme du Néolithique aura une peur panique que quelqu'un le voie sans vêtements ! Il mourra littéralement de peur à cette seule idée. Les vêtements seront pour lui l'une des choses les plus importantes de sa vie. Il est intéressant de noter que, dans le Néolithique, personne ne lui interdira non plus de se promener sans vêtements. L'homme du Néolithique mémorisera par cœur toute une série d'interdits et de commandements, dont l'auteur est bien sûr le Grand Esprit. Parmi ces nombreux interdits et commandements, il n'y aura jamais celui qui dit « Tu porteras des vêtements ! ». Pourquoi y aurait-il lieu de l'inclure ? Le Grand Esprit aurait tout aussi bien pu introduire l'ordre « Tu t'efforceras d'être le meilleur », c'est-à-dire « Tu t'efforceras d'avoir le plus possible ! ». Le Grand Esprit sait parfaitement que chaque homme du Néolithique agira ainsi, même sans aucune injonction. C'est pourquoi il ne donnera jamais une telle injonction. Il laissera à l'homme du Néolithique une totale liberté d'action dans ce domaine et ne le forcera à rien. Nous savons déjà que l'homme du Néolithique aura une peur panique de se promener sans vêtements. Mais ce n'est pas tout. Chaque homme du Néolithique s'efforcera également de souligner qu'il est meilleur, précisément en s'habillant de manière appropriée. Certains types de vêtements ne pourront pas être portés par les moins bien lotis. Certains éléments vestimentaires témoigneront de la possession par l'homme du Néolithique de titres appropriés. Certains vêtements seront extrêmement inconfortables. Tellement inconfortables que l'homme

néolithique qui les portera ne pourra pas bouger librement. Bien sûr, cela ne concernera que les meilleurs hommes néolithiques. Si vous voyez quelqu'un de meilleur, même de loin, vous serez sûr qu'il est meilleur, même s'il est si loin que vous n'entendez même pas sa voix. S'il s'agit, par exemple, d'un groupe de collecteurs de viande, vous le saurez avant même que le meilleur d'entre eux ne prononce les mots « bien commun ».

Et les femmes du Néolithique ? – demanderez-vous. Je me suis demandé si je devais vous en parler. C'est un sujet quelque peu délicat et j'ai du mal à en parler ouvertement. Je vais peut-être vous raconter une petite anecdote. Imaginez que vous, homme du Néolithique, rentrez chez votre femme néolithique après une journée de chasse. Vous sentez immédiatement que quelque chose ne va pas. Elle ne vous regarde pas et ne vous adresse pas la parole. Vous apprenez rapidement qu'elle a besoin de nouveaux vêtements. Que cette garce, sa meilleure amie, a reçu un nouveau collier et le porte depuis trois jours, comme pour montrer qu'elle est meilleure qu'elle, c'est-à-dire que votre femme néolithique. En plus, celle-ci raconte à tout le monde que son Homme du Néolithique va bientôt se faire taper dans le dos par quelqu'un de mieux, et que bientôt, ils vont tous les deux montrer à tous leurs voisins le geste le plus insultant qui soit, celui qui est réservé à quelqu'un de leur rang. Vous pensez qu'une telle scène semble trop invraisemblable, même d'après ce que vous savez du Néolithique ? Je vais vous dire une chose. Le caractère invraisemblable d'une chose dépend de celui qui l'évalue. Si vous demandiez à un homme néolithique si une telle chose peut arriver au Néolithique, plus d'un pourrait se mettre à pleurer. Je vous le dis tout de suite, ce ne serait pas une très bonne idée de faire remarquer à votre femme néolithique qu'elle a déjà un vêtement. Une telle démarche devrait être mûrement réfléchie. Ce n'est pas que votre femme du Néolithique n'ait rien à se mettre. Il y a simplement des choses qu'il est parfois préférable de ne pas dire, que ce soit vrai ou non. Dans une telle situation, vous risqueriez facilement d'obtenir une description détaillée de tous les vêtements et bijoux, y compris les colliers, de toutes les voisines du quartier. Vous resteriez bouche bée et vous vous demanderiez comment quelqu'un peut se souvenir d'autant de détails. De toute cette description, il ressortirait clairement qu'elle est la pire de toutes les femmes du Néolithique et que tout cela est de votre faute. Qu'il ne reste plus qu'à regarder tout le monde autour d'elle faire des gestes insultants à son égard.

Celui qui chante bien

Comme vous le savez, le feu de camp est le centre de la vie de tout campement paléolithique. Autour du feu, vous vous racontez toutes sortes d'histoires ou chantez ensemble des chansons. Notez que vous chantez toujours tous ensemble et que ces chansons, tout comme les histoires, racontent en quelque sorte l'histoire de votre tribu. Plus d'un jeune homme, assis près du feu, regarde fixement une jeune fille, ce qui prouve clairement qu'il va bientôt tomber amoureux d'elle. Presque tout le monde le remarque, sauf bien sûr la jeune fille en question. Dites-moi, avez-vous déjà entendu parler d'un cas où plusieurs d'entre vous racontaient simultanément une histoire autour du feu ? Vous n'avez jamais entendu parler d'une telle chose, car cela serait plutôt peu pratique. Il n'y en a toujours qu'un seul qui parle. Et qui peut raconter des histoires autour du feu ? Eh bien, en fait, celui qui le souhaite. Certains racontent mieux, d'autres moins bien, mais il y a aussi ceux qui ont toujours une histoire intéressante à raconter, comme votre chaman, par exemple, et c'est pour cette raison que tout le monde aime l'écouter. Au Néolithique, celui qui raconte une histoire autour du feu devient automatiquement meilleur. Chaque homme du Néolithique rêvera simplement de raconter quelque chose autour du feu. Et où est le problème, direz-vous, qu'il raconte ! Le problème, c'est qu'au Néolithique, toutes les histoires ne peuvent pas être racontées autour du feu. Après tout, quelqu'un pourrait raconter une histoire qui n'est pas du tout intéressante, ou même mentir ! C'est pourquoi la décision de permettre ou non à quelqu'un de raconter son histoire appartiendra à un assistant du chef spécialement désigné à cet effet. C'est lui qui décidera si l'histoire est intéressante ou non. Certains se produiront régulièrement autour du feu, même s'ils répètent sans cesse le même discours du chef néolithique. Les thèmes des histoires seront cependant très variés. Vous serez sans doute surpris, mais les histoires sur le Paléolithique seront très populaires. Celui qui aura la chance de raconter son histoire sur le Paléolithique pensera que vous tous, ici présents, n'avez rien fait d'autre pendant tout le Paléolithique que de vous promener dans la forêt sans vêtements, de manger divers insectes répugnants et de raconter ensuite à tout le monde comment ces insectes bougeaient dans votre gorge. Il passera peut-être même quelques jours hors du campement, à errer dans la forêt et à manger divers insectes, puis il pensera avoir ainsi acquis toutes les connaissances du Paléolithique. Il reviendra ensuite au campement et racontera son histoire à tout le monde autour du feu, décrivant en détail les mouvements de ces insectes qu'il a mangés dans son œsophage. Pourquoi fera-t-il quelque chose d'aussi étrange, me demanderez-vous ? Tout simplement parce que le simple fait de raconter son histoire autour du feu le rendra meilleur et lui donnera une grande chance d'être félicité par quelqu'un d'encore meilleur. Il pensera alors qu'il maîtrise parfaitement le Paléolithique et racontera à tout le monde à quel point il a aimé manger des insectes. Bien sûr, il ne remarquera pas que s'il avait vraiment aimé ça, il serait resté assis dans cette forêt sans vêtements et aurait continué à manger ces insectes. Malheureusement, un jour, alors qu'il se préparera à raconter son histoire autour d'un autre feu de camp, il apprendra inévitablement que les plans ont changé et que son histoire n'est plus intéressante. Il se précipitera vers celui qui décide qui a le droit de raconter des histoires. Il lui dira qu'il ne rêve que d'une chose : continuer à partager avec son auditoire sa profonde connaissance du Paléolithique. Il apportera peut-être même un insecte répugnant et proposera de se déshabiller, de le dévorer et de raconter en détail ses mouvements. L'autre lui dira presque certainement que le concept a changé et qu'il ne doit pas oser s'approcher de lui avec cet insecte, ni l'avaler. Cette histoire n'est plus intéressante, un point c'est tout. Tout le monde veut maintenant entendre l'histoire

d'un autre homme du Néolithique qui connaît aussi le Paléolithique sur le bout des doigts. De plus, lui (c'est-à-dire celui du feu de camp) ne voit pas comment lui accorder plus d'attention.

Cette spécificité du Néolithique, qui rend la même histoire parfois intéressante, parfois non, se reflétera également dans les chants néolithiques. Le Néolithique introduira la coutume selon laquelle un seul chante et tous les autres écoutent. Pendant un certain temps, à chaque feu de camp, un homme néolithique chantera et tout le monde voudra l'écouter. Pourquoi ? Parce qu'il chante bien ! Avant que vous ne vous forgiez votre propre opinion à ce sujet, je vais vous raconter une petite scène. Imaginez qu'après plusieurs jours de chasse, vous revenez au campement néolithique et que vous entendez de loin un bruit étrange. Un bruit effrayant. Quelque chose qui ressemble au cri d'un animal agonisant, mais qui rappelle aussi un peu la voix humaine. Quelqu'un doit faire quelque chose d'horrible à la personne qui émet ce son. Cette personne a besoin d'aide ! Vous vous précipitez vers la source du son, préparant instinctivement votre arme. Vous pouvez baisser votre arme et ralentir le pas. Vous savez ce qui s'est passé ? Le concept a changé. Celui qui chantait récemment à chaque feu de camp a appris qu'il ne chantait plus bien. Avant, tout le monde voulait l'écouter et il chantait à de nombreux feux de camp, ce qui le rendait fier. Mais maintenant, quelqu'un d'autre chante bien, alors tout le monde veut, bien sûr, écouter cet autre. Il a peut-être un style un peu original, mais il a toujours fait preuve d'un talent vocal extraordinaire et le feu de camp est là pour lui donner sa chance.

L'eau de la vie

De temps en temps, même chez vous, il arrivait que des gens vivant dans un autre campement vous mènent vraiment la vie dure. Par exemple, ils voulaient enlever une fille qui avait tapé dans l'œil de leur chef, alors qu'elle avait depuis longtemps annoncé qu'elle préférerait se noyer dans la rivière voisine plutôt que de se laisser enlever par qui que ce soit. Cela signifie bien sûr qu'elle n'a pas vraiment l'intention de se noyer et qu'elle n'a rien contre l'enlèvement en soi, mais qu'elle préfère simplement être enlevée par quelqu'un d'autre. Il n'est pas nécessaire d'aller voir le chaman pour comprendre ce que cette fille veut dire. N'importe quelle femme à qui vous poserez la question vous le dira, car après tout, chaque femme a déjà été une fille. Le chef d'un campement étranger peut facilement se dire qu'il sera plus facile de l'enlever plutôt que d'organiser une chasse, car il ne peut pas vivre sans elle. Au lieu de lui donner des herbes à boire, leur chaman agira parfois d'un geste de la main et ne fera rien, bien qu'il sache pertinemment que leur chef serait capable de survivre très longtemps sans cette fille. Ainsi, tous les chasseurs de leur campement se présenteront un matin près de votre campement, mais leur chef, au lieu d'attendre à l'endroit convenu que la jeune fille ait envie de cueillir des fleurs, comme c'est la coutume, agira tout autrement. Il donnera à ses chasseurs divers ordres qui, par conséquent, détérioreront les relations entre vos camps. Chacun de vos chasseurs s'efforcera de faire comprendre aux autres qu'il n'est pas au courant d'une invitation à un repas commun et qu'ils feraient bien de partir. Ces derniers, quant à eux, s'efforceront de montrer que l'absence d'invitation n'est pas le moindre de leurs problèmes, car ils ne sont pas pointilleux, qu'ils vont simplement enlever la jeune fille pour leur chef, puis repartir immédiatement.

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais même si vos armes servent principalement à la chasse, elles peuvent également être utilisées dans de telles situations. Et que la raison de ce type de querelles entre les camps est toujours, mais alors toujours, une fille. Du moins, c'était le cas tout au long du Paléolithique. Vous êtes sûrement curieux de savoir comment cela se passera au Néolithique. La situation va radicalement changer. Vous savez bien que tous les oiseaux que vous voulez attraper se laisseront facilement piéger dans les mêmes filets. Cela vaut pour tous les types de pièges destinés à différents animaux, du lièvre au mammouth. Vous attrapez toujours les poissons de la même manière, et pourtant, ils continuent de se faire piéger. Même vos armes, avec lesquelles vous pouvez tuer les bêtes les plus dangereuses, sont en fait toujours les mêmes. Cela vous semble naturel, car pourquoi changer quelque chose qui fonctionne ? Au Néolithique, cependant, des besoins apparaîtront qui nécessiteront une inventivité extraordinaire pour être satisfaits. Il y aura des armes qui ne seront pas particulièrement adaptées à la chasse, mais ce n'est pas la chasse qui sera leur destination. Ce seront des armes pour tuer des gens. Vous pensez sans doute qu'un chef néolithique enverra des assistants équipés de telles armes pour kidnapper une fille pour lui ? Il ne s'agit pas d'une fille. Les filles ou les femmes auront une importance secondaire au Néolithique, même si, à bien y réfléchir, elles sont pour vous ce que vous avez de plus précieux. C'est vers elles que vous revenez toujours. Vous êtes prêts à défendre leur vie au prix de la vôtre, même si normalement, tout chasseur essaie de ne pas prendre de risques inutiles. Car elles ne se contentent pas de s'occuper de vos enfants, de nourrir les bébés qu'elles ont mis au monde, de leur chanter des chansons, de leur préparer à manger, de nettoyer les peaux d'animaux, d'en faire des vêtements et d'effectuer une multitude d'autres tâches. Elles vous attendent.

Le néolithique mettra l'accent sur d'autres aspects. Le chef néolithique ne rêvera que d'une chose : raser tous les campements voisins, massacrer tout le monde, y compris les filles, leur prendre tout ce qu'ils possèdent et l'apporter dans son propre garde-manger. À cette fin, il maintiendra le plus grand nombre possible d'assistants spéciaux qui s'entraîneront toute la journée à l'art de tuer des gens, même s'ils ne savent pas chasser. Il les nourrira encore mieux que les collecteurs de viande, car ils seront bien meilleurs qu'eux. Il se plaindra d'être entouré d'ennemis acharnés qui ne rêvent que d'une chose : massacrer tout le monde dans votre campement, sans l'épargner lui-même, vous prendre tout ce que vous possédez et le transférer dans son propre garde-manger. Tous ses efforts seront dirigés vers le fait que ces aides spéciales massacrent les autres le plus efficacement possible, en prenant le moins de risques possible, tout en étant convaincus que plus ils réussiront à massacrer, plus ils deviendront eux-mêmes meilleurs. Les armes changeront si rapidement qu'aucun d'entre vous ne croira qu'il est possible d'inventer autant de types d'armes. Et c'est alors que les faiseurs de miracles apparaîtront.

Qu'est-ce qu'un faiseur de miracles, me demanderez-vous. Je vais vous raconter l'histoire d'un faiseur de miracles néolithique. Un jour, un faiseur de miracles se présente devant un chef néolithique et lui annonce qu'il a découvert le secret de l'Eau de Vie. Ce secret répondait aux attentes du chef, car il suffisait d'asperger soigneusement chacun de ses assistants avec l'Eau de Vie correctement préparée pour que ceux-ci ne puissent plus mourir. Cela lui faciliterait grandement la tâche pour le bien commun, car les assistants de ce chef, même s'ils sortaient de leur peau, ne pourraient lui faire aucun mal. Le chef néolithique peut même tapoter le dos du faiseur de miracles, lui fournir de la nourriture et des vêtements appropriés, et bientôt, celui-ci ne fera plus rien d'autre que préparer l'Eau de Vie et en asperger les assistants du chef néolithique avant de les envoyer en expédition. Même si c'est un excellent travail, le faiseur de miracles ferait bien de ne pas passer trop de temps au même endroit. Pourquoi ? Je vais vous l'expliquer. Imaginez que les assistants du chef néolithique se fassent battre par les assistants de l'autre chef néolithique et décident spontanément qu'il vaut mieux se retirer avant que ceux-ci ne les massacrent, car c'est eux qui étaient censés massacrer les autres. Ils pourraient avoir l'idée d'envoyer quelqu'un voir le chef pour lui dire que l'Eau de Vie ne fonctionne pas comme elle le devrait. Tôt ou tard, le chef néolithique apprendra donc l'échec et demandera au faiseur de miracles de l'Eau de Vie de venir le voir pour lui faire part de ses doutes. Le faiseur de miracles dira sans doute qu'il a été mal compris, que c'était une simplification, car un assistant aspergé de l'Eau de Vie, même s'il est tué, ressuscitera après un certain temps et pourra continuer à massacrer. Après tout, cela ne fait aucune différence que quelqu'un ne puisse pas mourir ou qu'il meure après avoir été tué, mais qu'il revienne à la vie immédiatement après, car il a été aspergé de ce qu'il fallait. Le chef le remerciera bien sûr pour ses explications et ajoutera peut-être même qu'il apprécie beaucoup que le faiseur de miracles ne l'ait pas ennuyé avec des détails techniques. Il proposera au faiseur de miracles de participer à une expérience qui ne lui demandera rien d'autre que de préparer une certaine quantité d'Eau de Vie. Une fois l'expérience terminée, le faiseur de miracles aura les mains libres et pourra, par exemple, rentrer chez lui pour se reposer, aller au feu de camp ou faire autre chose. Le chef laisse cela à sa décision. Le faiseur de miracles dira que son seul rêve est de servir le chef avec sa connaissance du secret de l'Eau de Vie jusqu'à la fin de ses jours. Le chef annoncera sans aucun doute qu'il en est très heureux et que son expérience répond précisément à cette attente. Après avoir préparé une certaine quantité d'Eau de Vie, le faiseur de miracles demandera s'il peut faire autre chose pour le chef. Il apprendra que ce n'est pas nécessaire, mais le chef lui expliquera néanmoins la suite de l'expérience. La tête du faiseur de

miracles sera alors séparée du torse aussi délicatement que possible par les assistants du chef, experts dans cet art. Ensuite, le chef néolithique lui-même versera généreusement sur la tête et le torse du faiseur de miracles l'Eau de Vie préparée par celui-ci. Ensuite, le faiseur de miracles reprendra naturellement vie et pourra aller où bon lui semble. Le faiseur de miracles ressentira sans doute le besoin urgent d'expliquer qu'il a été mal compris, il s'efforcera intensément de présenter sa propre vision de l'expérience et donnera l'impression qu'il n'accorde plus à l'Eau de Vie la même confiance qu'il lui accordait il y a un instant. Cela peut vous sembler étrange, car à sa place, n'importe qui se serait aspergé d'Eau de Vie, au moins deux fois, pour être sûr. Une personne aussi entreprenante que lui s'aspergeait probablement d'Eau de Vie tous les jours, il n'avait donc rien à craindre. Ses efforts seront toutefois contrecarrés par les assistants du chef, qui ne seront certes pas des faiseurs de miracles et ne connaîtront pas le secret de l'Eau de Vie, mais qui sauront ce qu'ils font. Chaque campement repose en fait sur des personnes qui savent ce qu'elles font. Ainsi, lorsque la tête du faiseur de miracles sera séparée du corps, le chef arrosera le tout d'Eau de Vie et, sans doute sans attendre un instant, ordonnera à ses assistants d'emporter ce qui reste du faiseur de miracles ailleurs, afin qu'il y revienne à la vie.

Mes enfants

Vous avez peut-être l'impression que les hommes du Néolithique auront une idée plutôt vague de vous, les hommes du Paléolithique. Je vais vous surprendre. Ils en sauront beaucoup sur les hommes du Paléolithique. Bien sûr, toutes ces histoires d'ingestion d'insectes autour des feux néolithiques, dont je vous ai parlé précédemment, seront extrêmement populaires. Mais il s'agit là d'une version divertissante de leurs représentations, destinée uniquement à alimenter les conversations autour du feu. En réalité, c'est toujours la même histoire, dans laquelle seul l'insecte change, car il est difficile d'avaler deux fois le même insecte, et de plus, celui qui l'avale change de temps en temps. Grâce à cela, tous les hommes du Néolithique, même ceux qui ne font rien d'autre que de s'asseoir autour du feu, penseront que le programme des feux est extrêmement varié. Vous voyez, le monde du feu de camp deviendra parfois tout l'univers du Néolithique. Mais en réalité, le Paléolithique suscitera une certaine fascination mystérieuse chez les Néolithiques. Écoutez un extrait du récit d'un chaman néolithique qui se spécialise exclusivement dans le Paléolithique et qui vit de sa connaissance approfondie du Paléolithique :

L'homme du Paléolithique ne disposait pas d'armes néolithiques modernes, qui sont très efficaces pour massacrer les habitants des campements voisins. Pour cette raison, ses armes ne pouvaient être utilisées que pour la chasse et, au lieu de prendre à ses voisins ce qu'ils avaient chassé, chaque campement paléolithique chassait pour son propre compte. La seule source de nourriture de l'homme du Paléolithique était la chasse et la pêche, ou la cueillette, et il n'était donc pas en mesure d'inventer des solutions aussi ingénieuses que les permis spéciaux pour la cueillette de plantes, de fruits ou de champignons, les permis spéciaux pour la pêche, sans parler des permis spéciaux pour la chasse. Ce n'est qu'au Néolithique que ces défis ont été relevés, avec l'introduction de permis spéciaux pour tout. L'homme du Paléolithique n'était même pas capable de domestiquer le loup pour qu'il garde son propre garde-manger. Pour cette raison, il était obligé de conserver sa nourriture dans un garde-manger commun. La domestication du loup, c'est-à-dire la création du loup néolithique, a été un pas remarquable vers le progrès. Le vrai loup, c'est-à-dire le loup sauvage, est certes capable de mordre beaucoup plus efficacement et peut tuer un élan à lui seul, sans parler du fait qu'il peut coopérer avec d'autres loups sauvages pour chasser et que, si nécessaire, une meute de loups peut affronter un ours. Un seul loup sauvage peut facilement venir à bout de plusieurs loups néolithiques domestiqués, en les tuant un par un. Néanmoins, le loup sauvage est inférieur au loup néolithique, car il ne peut pas être utilisé pour attaquer un voisin, par exemple. Le loup sauvage est tout simplement inutile, car il mordra quiconque se mettra en travers de son chemin. Pour lui, chaque être humain est constitué de viande, et cette viande – qu'il s'agisse de personnes meilleures ou pires – a le même goût pour lui. C'est pourquoi nous appelons le loup non domestiqué « sauvage ».

Ces observations intéressantes seront développées par de nombreux autres chamans néolithiques, affirmant que les premiers hommes du Néolithique ont simplement forcé leurs chefs paléolithiques à devenir des chefs néolithiques. Un tel chef se défendait bec et ongles, affirmant qu'il était bien comme ça. Il ne cédera qu'après de longues et savantes justifications. Tout le monde autour de lui le suppliait de bien vouloir assouplir sa position intransigeante. Ils disaient qu'ils ne pouvaient plus supporter de ne pas avoir un chef néolithique au-dessus d'eux, même s'ils avaient réussi à le supporter auparavant, et pendant assez longtemps. Finalement, le chef finit par céder, déclarant qu'il cède sous la pression, et organise une cérémonie de remise du collier de chef, mais cette fois-ci néolithique. Comme

vous le savez, cela n'est pas sans conséquence sur le sort de sa famille proche. Le chef se met bientôt à mettre en œuvre avec zèle divers projets novateurs, caractéristiques du Néolithique.

Vous pensez probablement que les connaissances des chamans néolithiques sur le Paléolithique proviennent de l'admiration de certaines peintures rupestres. Eh bien non. Des peintures rupestres aussi, certes, mais aussi d'autres sources. Ici et là, de petits groupes de chasseurs-cueilleurs subsistent encore. Les hommes du Néolithique leur accordent généreusement le droit de pêcher et même de chasser, bien qu'ils le fassent depuis des temps immémoriaux. De temps en temps, un chaman néolithique, connaisseur du Paléolithique, se rend dans leur campement pour leur poser toutes sortes de questions étranges. Parfois, un autre chaman néolithique viendra aussi, mais il ne posera aucune question. Il prononcera un discours étrange devant les chasseurs-cueilleurs :

Mes enfants ! Vous n'êtes pas du tout inférieurs ! Pas du tout ! Je ne vous considère pas comme inférieurs ! Comment pourriez-vous être inférieurs, alors que quelqu'un comme moi vous dit que vous n'êtes pas inférieurs ! Je suis si bon avec vous ! Je veux que vous me considériez comme votre père ! Je suis venu ici spécialement pour vous, mes enfants ! Je suis sûr que chacun d'entre vous aimerait être meilleur ! Non pas que vous soyez inférieurs, loin de là. Mais chacun d'entre vous peut devenir meilleur ! Chacun d'entre vous doit vouloir devenir meilleur ! C'est très simple. Je vais d'abord asperger chacun d'entre vous de l'eau infaillible de la vie. Ensuite, je vous donnerai de nouveaux noms, mes enfants, et ces nouveaux noms seront meilleurs ! Vous pouvez oublier vos anciens noms. Le mieux serait que vous oubliiez tout. Vous devrez mémoriser tout ce que j'ai mémorisé et croire en tout ce en quoi je crois. Je vous apprendrai de nouveaux chants ! De meilleurs chants ! Tout cela, je le fais pour vous, moi, votre père, mes enfants ! Vous deviendrez ainsi meilleurs, mais pas au point de ne pas avoir à vous justifier auprès de moi pour avoir enfreint divers nouveaux tabous, que je vous demanderai également de mémoriser, mes enfants !

Plus d'un de ces hommes du Paléolithique ira ensuite voir sa mère et lui demandera si elle se souvient de cet homme, car il ne cesse de parler de ces enfants et insiste pour qu'on l'appelle père. Ce n'est pas la question. Les hommes du Néolithique sauront beaucoup de choses sur vous, les hommes du Paléolithique. Mais ils ne seront pas capables de penser comme vous. C'est pourquoi ils devront simplement considérer que vous pensiez comme eux, les hommes du Néolithique, mais que vous n'étiez pas capables d'accomplir quoi que ce soit. Vous vous souvenez comment ils appelleront le loup qui ne sait pas distinguer qui il a le droit de mordre ? Ils diront que ce loup est sauvage. Vous aussi, vous êtes sauvages.

Vous pensez probablement que puisque l'homme du Néolithique aura des chamans spéciaux qui ne s'occupent de rien d'autre que du Paléolithique, il maîtrisera le Néolithique sur le bout des doigts. Eh bien non. L'homme du Néolithique n'aura aucune idée du Néolithique, tout comme un poisson ne sait pas qu'il existe une chose telle que l'eau. Un guide comme le mien ne pourrait être présenté autour d'un feu néolithique ! Pourquoi ? Parce qu'il n'est bien sûr pas du tout intéressant et qu'il ment probablement à certains endroits !

La voix du loup

Vous pensez sans doute que si des groupes tels que vous, les hommes du Paléolithique, vivent encore au Néolithique, cela signifie que les hommes du Néolithique ne sont pas aussi effrayants que vous pourriez le croire. La meilleure preuve en est qu'ils les laisseront tranquilles. Tout au plus, ils les aspergeront d'un peu d'eau bénite ou leur demanderont d'apprendre quelque chose par cœur. Je ne vous ai pas menti. Et pourtant, je ne vous ai pas dit toute la vérité. L'homme néolithique pourra être un très bon homme, dans le sens où vous l'entendez. Mais il pourra aussi être terrible. Vous non plus, vous ne chassez pas tous les animaux de la même manière, car chaque animal a ses propres habitudes. Personne ne tendra à un mammouth les pièges dans lesquels on attrape les lièvres. On chasse l'ours différemment de l'élan. On chasse même l'élan et le cerf différemment, car les élans vivent seuls, tandis que les cerfs vivent en troupes, comme vous le savez bien. L'homme du Néolithique peut se comporter de différentes manières, comme j'ai essayé de vous le montrer. Mais il ne peut laisser personne tranquille. S'il voit un autre homme, il essaie d'abord d'évaluer ce que celui-ci possède. Il est ainsi et ne peut rien y faire, même s'il le voulait. Imaginez qu'il rencontre des hommes du Paléolithique qui possèdent quelque chose qu'il n'a pas. Par exemple, ils possèdent des terres qui conviendraient parfaitement à des campements néolithiques. Beaucoup de terres, des espaces immenses, pleins de forêts, de plaines, de rivières et de lacs. Une terre où vivent de nombreux animaux que leurs ancêtres chassaient depuis des temps immémoriaux. Considérera-t-il qu'ils sont meilleurs que lui ? Leur terre ne le laissera pas tranquille. Il ne pourra pas s'empêcher d'y penser. Il lui semblera injuste qu'ils possèdent cette terre et pas lui. Il serait juste que les hommes du Paléolithique partagent leur terre avec lui. Et le plus juste serait qu'ils lui donnent toute cette terre, à lui, l'homme du Néolithique. Je vais maintenant vous raconter une histoire. Je vous le dois, car je ne vous ai pas dit toute la vérité auparavant. Vous vous demanderez sans doute si cette histoire est vraie. Oui, elle est vraie. Elle doit se produire.

Imaginez que les hommes du Néolithique trouvent une terre qui leur était inconnue auparavant et découvrent qu'elle est habitée par des gens comme vous, les hommes du Paléolithique. De temps en temps, des amis des hommes du Paléolithique commenceront à apparaître dans les campements des hommes du Paléolithique. Qui sont-ils, me demanderez-vous ? Les amis des hommes du Paléolithique seront des hommes du Néolithique qui ne se soucient pas du tout de la terre. Leur seul désir sera d'apprendre à mieux connaître les hommes du Paléolithique. En savoir plus sur leurs coutumes. Il leur demandera simplement de le laisser vivre avec eux, dans leur campement. Même s'il y a un immense espace libre autour ! Même s'il y a suffisamment d'espace pour qu'il puisse construire une hutte n'importe où, à plusieurs jours de marche de tout campement des hommes du Paléolithique. Mais il ressentira le besoin irrésistible de vivre avec eux. Cependant, le jour viendra où la tanière de l'ami des hommes du Paléolithique sera vide et se refroidira très rapidement. L'abri qu'ils lui ont offert deviendra inutile. La nourriture qu'ils partageaient avec lui ne lui plaira plus. Ils seront surpris et s'inquiéteront peut-être pour lui. Ils penseront peut-être qu'il lui est arrivé quelque chose de grave, qu'il a besoin de leur aide. Mais si l'un d'entre eux était un oiseau de proie, il pourrait s'élever suffisamment haut pour l'apercevoir. Il se dirigera avec persévérance vers le campement néolithique le plus proche. Quand il l'aura atteint, il racontera l'histoire du campement de ceux qui lui ont donné refuge. Son récit sera étrange. Il ne décrira ni leurs coutumes, ni leurs vêtements, ni même leur nourriture. Il dira seulement combien ils sont et quelles armes ils possèdent. Et il les qualifiera de « sauvages ».

Car ils sont vraiment sauvages. Tout le campement des hommes du Néolithique sera rempli d'assistants du chef, équipés des meilleures armes pour tuer des hommes. Chacun des acolytes du chef fera, tel le Loup néolithique, tout ce que son propriétaire lui ordonnera. Ils trouveront d'abord le campement des sauvages et massacreront toutes les femmes sauvages ainsi que les enfants sauvages. Et ils massacreront les vieillards sauvages qui ne peuvent plus chasser. Grâce à leur supériorité numérique et à leurs armes néolithiques, ils massacreront tous les hommes sauvages qui tenteront de défendre le campement, ainsi que ceux qui tenteront de venger les autres, voyant qu'ils n'ont plus rien à quoi revenir. Ils éprouveront cependant, malgré tout, une étrange fascination pour l'homme sauvage, qu'ils devront masquer par des gestes injurieux exprimant leur mépris. Le fait qu'ils sont meilleurs. Chacun de ces hommes sauvages sera traité par eux comme quelqu'un d'extrêmement dangereux, imprévisible et incalculable, tant qu'il sera en vie, même s'il n'a aucune arme. Ils oublieront sans aucun problème tous les sauvages qu'ils auront tués, y compris les bébés sauvages. Et pourtant, ils se souviendront de tout et devront se taire s'ils entendent à nouveau dans leur vie le cri d'un seul sauvage, celui qu'il pousse lorsqu'il défend son campement ou qu'il veut simplement le venger. Cette voix résonnera dans leurs oreilles comme le hurlement d'un loup sauvage résonne dans les oreilles de chaque Loup du Néolithique. Ce sera une voix effrayante. Elle contiendra quelque chose qu'ils ressentent bien et qui leur inspire de la peur, même s'ils ne peuvent plus le nommer ni même le comprendre.

Langage commun

Chaque campement a en réalité son propre langage. Même les Autres, que vous rencontrez parfois, peuvent parler de manière similaire, mais utiliser parfois des termes qui leur sont propres, différents des vôtres. Ces termes peuvent sembler étranges, voire ridicules, vous ne diriez pas cela. Votre langue, quant à elle, peut sembler un peu étrange pour eux. Parfois, les uns et les autres utilisent le même mot, mais il a une signification différente pour chacun. Vous pouvez parfois rencontrer des hommes du Paléolithique avec lesquels vous ne pouvez absolument pas communiquer. Vous pouvez leur donner un peu de nourriture, et ils vous donneront en échange un peu de la leur, et c'est seulement après cela que vous saurez qu'ils sont comme vous, des hommes du Paléolithique, même si vous ne comprenez pas un mot de ce qu'ils disent. Le néolithique introduira certaines solutions qui faciliteront grandement la communication. L'une de ces solutions sera le langage commun. Qu'est-ce que c'est, me demanderez-vous. Imaginez deux campements néolithiques. Afin de les distinguer l'un de l'autre, j'appellerai l'un d'eux le Bon Campement et l'autre le Mauvais Campement. Dans les deux campements, le Bon et le Mauvais, règnent des chefs néolithiques. Chacun appellera l'autre son ami et son frère. Il exprimera également l'espoir qu'ils parviendront à s'entendre, c'est-à-dire à trouver un langage commun. En fait, ils diront tous la même chose. Seulement, chacun d'eux aura en tête quelque chose de complètement différent.

Avant de vous expliquer la différence, j'aimerais d'abord vous parler d'un sujet qui semble assez éloigné des questions linguistiques. Il s'agit des poissons. Dites-moi, qui se réjouit le plus de l'interdiction de pêcher ? À première vue, on pourrait penser que ce sont les poissons. Les poissons ne veulent pas être pêchés, ils ne veulent pas être mangés et ils ne veulent surtout pas être sortis de l'eau ou finir dans le garde-manger de quelqu'un. Mais ce ne sont pas les poissons qui vont instaurer l'interdiction de pêcher ! C'est le chef néolithique qui va l'instaurer, d'une manière ou d'une autre ! Il le fera bien sûr pour le bien de tous, car sans cette interdiction, les hommes du Néolithique pêcheraient et mangeraient tous les poissons, privant ainsi le monde entier de ces délicieuses créatures. Notez que le chef néolithique impose des interdictions qui ne concernent que les humains ! Il ne dira jamais : « Tout ours surpris en train de pêcher sera sévèrement puni ! ». Les ours aiment beaucoup pêcher, et ils le font d'ailleurs très bien. Ils n'obéiraient pas à l'interdiction, mais le chef néolithique pourrait effectivement l'imposer en ordonnant de tirer sur tout ours qui attraperait ne serait-ce qu'un seul poisson. Et pourtant, une telle interdiction ne sera jamais mise en place. Car son objectif n'est pas du tout de protéger les poissons. Cette interdiction concerne les humains et uniquement les humains. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'objectif de cette interdiction est de faire en sorte que les moins favorisés aient faim.

Nous revenons ici à l'idée d'une langue commune. Le chef néolithique ne se soucie pas vraiment d'exterminer les habitants du campement maléfique et de leur prendre tout ce qu'ils possèdent. Il se contentera de les affamer. C'est à cela que servira l'idée d'une langue commune. Un bon chef néolithique estime que sa langue devrait devenir la langue commune. Car cette langue est également bonne. Je dirais même plus, sa langue est meilleure ! Le problème, c'est que le mauvais chef néolithique pense au contraire que c'est lui qui est bon et que sa langue conviendrait beaucoup mieux comme langue commune. Les deux diront donc la même chose, et il n'y a en réalité aucun moyen de vérifier lequel est vraiment bon et lequel est mauvais. Les deux chefs enverront régulièrement des groupes d'assistants armés les uns contre les autres. Parfois, l'un d'eux réussira à massacrer les

assistants de l'autre, mais il ne massacrera pas les autres habitants du campement. Un nouveau chef néolithique apparaîtra alors chez ces derniers. Il portera le collier du chef, nommera ses aides, ses chamans et ses collecteurs de viande. Seulement, tous ses aides, y compris lui-même, parleront la langue de ceux qui ont gagné. Ce sera la langue commune. Chaque pensée exprimée dans cette langue commune sera extrêmement sage, beaucoup plus sage que la même pensée exprimée dans la langue des vaincus ou dans toute autre langue. Car la langue commune est une langue meilleure. Chacun des vaincus à qui les vainqueurs permettront de vivre devra apprendre que c'est cette langue qui est la meilleure. Les deux chefs, celui des vainqueurs et le nouveau chef des vaincus, se ressembleront d'ailleurs beaucoup. Tous deux porteront le collier du chef et stockeront la viande dans leur propre garde-manger, fortement gardé. Ils diront des choses similaires et donneront des ordres similaires, bien sûr dans la langue commune. Ils s'attribueront des titres similaires. Ils croiront au même Grand Esprit, et leurs chamans raconteront des histoires identiques sur ce Grand Esprit, bien sûr souvent dans la langue commune. Il n'y aura qu'une seule façon de les distinguer. Le chef des vainqueurs ne justifiera jamais ses ordres ! Car aucun vrai chef ne justifie jamais ses ordres. Il n'a tout simplement pas besoin de le faire. Le bien commun ou la volonté du Grand Esprit suffisent déjà largement. En revanche, ce nouveau chef des vaincus justifiera chacun de ses ordres ! Et ces justifications seront extrêmement convaincantes ! On pourrait dire que plus l'ordre est étrange, plus la justification sera longue, intelligente et convaincante ! Ces justifications feront référence à diverses observations accessibles à tous. Elles sembleront extrêmement pertinentes et il ne sera pas nécessaire de connaître la langue commune pour les comprendre. Ce sera la seule différence perceptible entre les deux chefs. Il y aura certes une autre différence, mais elle sera pratiquement imperceptible pour un observateur extérieur. En effet, un échange intense de biens et d'informations sera maintenu entre les deux camps. Cependant, les biens, c'est-à-dire la viande, seront acheminés vers le camp des vainqueurs, tandis que les informations afflueront vers les vaincus. Une partie de ces informations sera communiquée au nouveau chef des vaincus en présence de ses principaux collaborateurs, bien sûr dans la langue commune. Dans ces messages, le chef des vainqueurs appellera le nouveau chef des vaincus son ami. Mais, ce qui est caractéristique, il ne l'appellera jamais son Frère ! Cela pourrait être mal compris par le nouveau chef des vaincus et il faudrait peut-être ensuite aérer à fond la hutte du nouveau chef des vaincus. Cependant, des messages seront également transmis à l'oreille du nouveau chef ! Oui, pour que personne d'autre ne les entende ! Vous voulez savoir quel sera le contenu de ces messages secrets, destinés exclusivement aux oreilles du chef ? Je vais vous le dire. Il s'agira du contenu des ordres qu'il donnera bientôt, ainsi que de ses opinions sur divers sujets, qu'il se forgera bientôt. Il est caractéristique qu'il n'y aura aucune justification. Les justifications, c'est son problème.

La conséquence directe de la découverte d'un langage commun par les deux chefs sera que presque tout le monde aura faim dans le camp des vaincus. Même les plus favorisés auront du mal à se nourrir, sans parler des plus défavorisés. En revanche, tous seront extrêmement bien informés de la stratégie de leur chef, connaîtront les longues et sages justifications de ses ordres, ainsi que ses opinions sur toute une série de sujets. C'est une caractéristique typique du Néolithique. Les vaincus du Néolithique ont toujours l'impression de tout comprendre parfaitement et qu'ils vont bientôt imposer à tout le monde autour d'eux une langue commune.

Berceuse

Comme vous le savez, vos femmes ne chassent généralement pas. Cela signifie-t-il qu'elles sont incapables de chasser ? En fait, oui. Si nécessaire, elles chassent aussi, mais elles ne peuvent pas rivaliser avec les hommes à cet égard. Chaque homme, même s'il ne sait pas chasser, porte en lui la mémoire de ses innombrables ancêtres qui étaient des hommes et dont la chasse était l'activité principale. L'homme est un chasseur par nature, car ses ancêtres masculins étaient tous ou presque tous des chasseurs. Chacun de ses ancêtres a atteint l'âge adulte et chacun a dû avoir au moins un enfant. Et si cet enfant est né garçon, il se souviendra d'une manière étrange de ce qui est arrivé à ses ancêtres. Comme si ce garçon se souvenait de toute leur vie, de tous les dangers qu'ils ont traversés, comme s'il les avait vus de ses propres yeux, alors qu'il ne connaissait pas la plupart d'entre eux. Et si l'enfant était une fille, alors en elle se réveillerait la mémoire de toutes les femmes qui étaient ses ancêtres. Plus d'un père se demanderait comment sa petite fille savait tout cela, qui lui avait appris à remarquer des choses qu'il ne remarquait pas, pourquoi elle comprenait mieux que lui le sens d'un ton de voix ou du regard d'une autre personne.

Une femme doit parfois défendre ses enfants, que ce soit contre un animal ou contre un homme malveillant. Et il n'y a pas d'adversaire plus redoutable qu'une femme qui défend ses enfants. Pourtant, une femme ne sera jamais un chasseur. Elle ne sera jamais capable de penser comme lui. Son rôle est tout simplement différent. Vous n'emmèneriez pas une femme chasser le mammouth avec vous. Chacun d'entre vous penserait instinctivement à la protéger, à faire en sorte qu'il ne lui arrive rien. Et, comme vous le savez bien, on ne peut avoir qu'un seul objectif lors d'une chasse. C'est pourquoi les femmes ne chassent pas les mammouths.

Mais l'homme du Néolithique va trouver que c'est une excellente idée que ce soient les femmes qui chassent les mammouths. Comment va-t-il justifier cela ? Très simplement ! Il va utiliser le mot qu'il utilise tout le temps. Il va dire qu'elle n'est pas moins bonne ! Que va donc faire le père ? Au Néolithique, c'est le père qui sera moins bon, mais cela ne pourra pas se savoir. Au Néolithique, le père sera le pire personnage de tout le monde plat. Le sens de son rôle sera réduit à néant. Car il ne sera plus autorisé à chasser ni à pêcher sans autorisation spéciale, même pour nourrir ses enfants. Si quelqu'un fait du mal à son enfant ou à sa femme, il ne sera en aucun cas autorisé à les défendre. Et si quelqu'un les tue, il ne sera pas autorisé à les venger. Il existera, mais en réalité, il ne sera plus là. Il ne sera plus ce que vous appelez un père. Personne ne saura à quoi sert réellement un père. Il n'aura qu'un seul moyen d'assurer la nourriture et la sécurité de sa famille. Il devra être obéissant. L'obéissance est la plus grande vertu de l'homme néolithique. Tous les assistants du chef néolithique, même s'ils ne savent rien faire, lui assureront constamment leur obéissance. Et c'est précisément ce qu'attendra d'eux le chef néolithique. Il saura en effet que tous les titres qu'il leur a attribués n'ont rien à voir avec leurs compétences, car eux, tout comme lui, ne savent rien faire. Mais l'important sera qu'ils soient obéissants. La désobéissance au chef sera le plus grand tabou. Celui qui fera preuve de désobéissance peut être sûr que les assistants du chef ne s'arrêteront pas avant de l'avoir traqué et tué, comme un élan blessé qui tente de se réfugier dans les marais.

Si vous y réfléchissez bien, la source du pouvoir du chef néolithique ne sera pas du tout les armes de ses assistants. Et en réalité, ce ne seront pas non plus ses récits, auxquels il sera interdit de ne pas croire. Le pouvoir naît de la peur. Dans le cas du Néolithique, ce sera la peur de la faim. La faim

touchera les plus faibles, mais elle sera en réalité une arme entre les mains du chef néolithique, une arme que tout le monde craint. Les plus faibles doivent souffrir de la faim afin que les plus forts aient peur de devenir plus faibles. Si les plus faibles ne souffraient pas de la faim, le chef n'aurait pas de pouvoir sur les plus forts, car ils n'auraient rien à craindre. Le chef néolithique, en tapotant le dos de ses meilleurs assistants, vérifiera attentivement s'il y a suffisamment de peur dans leurs yeux, s'ils lui obéissent suffisamment et s'ils comprennent bien qu'il les tient à la gorge. Les femmes seront les premières à le comprendre et c'est pourquoi, au Néolithique, on fera davantage confiance aux femmes qu'aux hommes. Pour la même raison, pour l'homme du Néolithique, la femme ne sera pas aussi précieuse qu'elle l'est pour chacun d'entre vous. Pas du tout. L'homme néolithique traitera les femmes bien plus mal que vous, car il ne les craindra pas. Chaque homme, même le plus docile, a l'esprit d'un chasseur, même s'il ne sait pas chasser. Les hommes savent prendre des risques, beaucoup sont capables de mettre leur vie en jeu pour goûter, ne serait-ce qu'un instant, à la liberté interdite au Néolithique. Non seulement les armes, mais aussi la pierre dans sa main lui font penser que le chef n'a pas un pouvoir illimité sur lui. Les hommes ont une étrange capacité à prendre des risques même si les chances sont minces, voire inexistantes. Cela fera que le chef néolithique n'aura rien à cœur autant que de montrer que les femmes peuvent être aussi masculines qu'eux, voire meilleures.

Vous savez bien ce que représente la voix de sa mère pour un nourrisson. Il ne comprend pas encore les mots, mais il reconnaît sa voix. Si son père voulait lui chanter des berceuses, il se hérissait comme un hérisson et écouterait peut-être même pendant un long moment ce chant étrange. Même si le père essayait de chanter aussi doucement que possible, le bébé lui ferait tôt ou tard comprendre que les bonnes intentions ne suffisent pas dans ce cas. Au Néolithique, les bébés seront exactement comme vos bébés et ne comprendront pas encore ce qu'ils devraient aimer.

Partisan

Tout au long du Néolithique, les moins bons haïront les meilleurs, et les meilleurs les mépriseront, et en réalité, ils les craindront. Ils craindront également de devenir eux-mêmes moins bons s'ils ne se montrent pas assez obéissants. Les moins bons penseront qu'il suffirait de tuer tous les meilleurs pour rétablir le Paléolithique. Je voudrais vous raconter l'histoire de deux amis, des hommes du Néolithique, qui rêvaient de revenir au Paléolithique. L'un d'eux se voyait comme celui qui réussirait à le faire. Je vais lui donner un nom un peu étrange : je l'appellerai Celui qui reviendra. L'autre croira en lui et sera prêt à tout pour aider Celui qui reviendra. Le second personnage de mon histoire s'appellera le Partisan. La plupart du temps, Celui qui reviendra et ses Partisans seront capturés et sévèrement punis par le chef néolithique. Mais certains réussiront. Dans de très rares cas, ils auront réellement la possibilité de changer les choses. Ils se souviendront de leurs rêves de jeunesse et de leurs longues conversations. Leurs projets. Car rien dans tout le monde plat ne revient avec autant de force, avec autant de prévisibilité, que les projets des jeunes. Les projets des jeunes sont comme les vagues qui reviennent sans cesse. Leur enthousiasme et leur confiance en eux sont aussi implacables que le choc des vagues contre la côte rocheuse. En tant que vieillards, ils ne se souviendront pas de leurs anciens projets. Mais ils se souviendront qu'ils croyaient autrefois fermement en quelque chose. Si le partisan contribue à la victoire de Celui qui reviendra, il sera le plus heureux des hommes. Il croira que désormais, personne n'aura plus faim, qu'il n'y aura plus de meilleurs. Son ami lui a promis que s'ils réussissaient, s'ils survivaient et renversaient le chef néolithique, ils n'auraient plus faim. Qui ne croirait pas à la promesse d'un ami qui la formule d'une manière qui montre à quel point il y croit ? Et ce ne sera pas comme vous le soupçonnez peut-être, que si Celui qui reviendra renverse le chef néolithique, il ne tiendra pas sa promesse. Il la tiendra. Une telle promesse est toujours tenue.

Connaissez-vous cette sensation lorsque le mammoth que vous chassez, grand comme une montagne, finit par tomber à terre ? Aucun chasseur n'oubliera jamais cette sensation. C'est un sentiment de triomphe, vous êtes heureux d'avoir réussi. Vous êtes heureux, car bientôt, votre campement regorgera de nourriture. Ce mammoth assurera la survie de votre peuple pendant un certain temps. Certains d'entre vous resteront pour protéger le butin des prédateurs et commenceront à le partager. D'autres retourneront au campement pour annoncer la bonne nouvelle ! Les femmes, les enfants et même les personnes âgées viendront à leur rencontre. Aucun mot ne sera nécessaire, car un seul regard sur le visage du chasseur suffira pour savoir que cette fois-ci, c'est un succès ! Cela se verra non seulement sur son visage, mais aussi dans sa démarche et le ton de sa voix.

Le moment de la victoire a un goût sucré pour tout le monde. La victoire, c'est quelque chose qu'il doit défendre ! Tout comme vous défendez le mammoth contre les prédateurs qui voudraient se nourrir en voyant votre proie. Vous chassez les charognards. Vous ne laissez pas les vautours profiter de vos efforts. La victoire a également un goût sucré pour l'homme du Néolithique. S'il ne défendait pas sa victoire, il serait comme quelqu'un qui a chassé un mammoth, puis ne l'a pas protégé des prédateurs. Tous ses efforts auraient été vains. Ce pour quoi il s'est battu, ce pour quoi il a risqué sa vie et celle de ses partisans, pourrait être la proie de quelqu'un d'autre. Il devra simplement défendre son butin. Et un plan naîtra dans son esprit. Vous voyez, l'homme du Néolithique doit avoir un plan dans une telle situation. Ce plan verra certainement le jour. En réalité, il était toujours dans sa tête et l'homme du Néolithique en prendra soudainement conscience. Ce plan était toujours dans sa tête, car personne ne

peut échapper à ce qu'il est. L'homme du Néolithique pensera toujours comme un homme du Néolithique. Il ne pourra pas penser autrement. Son disciple remarquera des choses étranges. De temps en temps, il ira voir son ami et lui demandera quand il va enfin introduire le Paléolithique. Il apprendra que le Paléolithique ne peut pas être introduit soudainement. C'est une idée irréaliste. Cela prend du temps. Il faut maintenir le Néolithique pendant un certain temps au moins. Ce ne sera qu'une solution temporaire, jusqu'à ce que vous ayez réglé tous les problèmes. Et lorsque vous les aurez réglées, un autre objectif apparaîtra, qui ne permettra pas non plus d'introduire le Paléolithique. Puis un autre encore. Rappelez-vous que rien n'est aussi durable que l'état temporaire du Néolithique. Le partisan rappellera à son ami le Paléolithique, leurs projets de jeunesse et les promesses qu'ils se sont faites. Et il ne comprendra pas ce qui est arrivé à celui-là. Il ne s'est rien passé. Le louveteau a l'air sympathique. Il suscite des sentiments chaleureux chez l'homme, et ses cris sont drôles et un peu tristes. Et pourtant, il deviendra un loup. Chaque loup a été un louveteau. Et le louveteau, s'il survit assez longtemps, deviendra un loup. Il ne le sait pas encore, mais il a déjà en lui tout ce qu'il faut pour, un jour, si nécessaire, se jeter sur un ours pour défendre les petits, au signal du chef de la meute. Les loups comprennent très bien que l'ours peut en tuer plusieurs, mais ils le feront sans hésiter, car la défense des petits est leur instinct naturel.

L'homme du Néolithique n'est pas mauvais en soi. Mais il ne peut cesser d'être un homme du Néolithique, tout comme le loup ne peut cesser d'être un loup. C'est pourquoi Celui qui reviendra ne pourra faire qu'une seule chose pour son ami. Un jour, les assistants du nouveau chef viendront à la hutte du Partisan. Parmi eux se trouvera un chaman néolithique. Ce chaman lui dira que le nouveau chef est très inquiet pour sa santé. Il a remarqué que le Disciple ne parle que d'une seule et même chose ces derniers temps. Il se souvient de sa promesse et fera tout son possible pour la tenir. Et bien qu'il n'ait pas pu venir lui-même, il a demandé au chaman de préparer des herbes pour le Disciple.

Le piège

Le guide aperçut de loin le campement des hommes du Néolithique. Il était immense. Il se mit en route vers lui. Les hommes du Néolithique engageaient parfois des guides comme lui, à qui ils pouvaient confier la conduite de la chasse. Il savait comment s'y prendre. Mais cette fois-ci, la tâche était particulière. Au campement, on lui expliqua de quoi il s'agissait. Une chasse, oui, comme d'habitude. On lui confierait un groupe de chasseurs, on lui donnerait des armes. Mais cette fois-ci, sa tâche ne consistait pas seulement à mener la chasse. Le lendemain, on lui présenta ses chasseurs. Chacun était habillé comme un homme du Paléolithique ordinaire. Ils le regardaient calmement, droit dans les yeux. Ils avaient des armes ordinaires, telles celles utilisées pour chasser les mammoths. Mais le guide savait déjà que ce ne serait pas une chasse ordinaire. La veille, il avait appris de quoi il s'agissait. Certains de ses chasseurs étaient des hommes du Paléolithique ordinaires, comme lui. Les hommes du Néolithique les engageaient pour chasser. Mais d'autres de ses chasseurs n'étaient pas des hommes du Paléolithique. C'étaient des hommes du Néolithique dont la seule tâche était d'imiter le plus fidèlement possible les chasseurs paléolithiques ordinaires. Chacun d'entre eux ressemblait à un homme du Paléolithique et savait chasser comme lui. Il n'y avait aucune peur dans ses yeux. Mais il n'était pas un homme du Paléolithique. Le guide avait déjà entendu parler de tels individus. Il avait toutefois relevé le défi et se tenait désormais face à son groupe de chasseurs. On lui avait dit que chacun d'entre eux savait qui il était, mais qu'il ne savait rien des autres. On lui avait également dit qu'il pouvait demander à chacun d'entre eux qui il était, mais qu'il obtiendrait dans tous les cas la même réponse. Je suis un homme du Paléolithique tout à fait ordinaire. Mais cela ne sera pas toujours vrai. Le guide ne savait donc pas qui était qui et ne devait jamais le savoir. Sa tâche consistait à évaluer chaque chasseur, à son retour de la chasse, uniquement sur la base de ses performances.

La chasse se déroulait comme prévu. Jusqu'à un certain moment. Après un certain temps, il s'est avéré que quelqu'un avait apporté certaines modifications au piège destiné au gibier. On ne savait pas qui l'avait fait. Il s'est avéré que le piège avait été spécialement modifié pour que, au lieu du gibier, tous les hommes du Paléolithique y tombent. Ceux qui n'étaient pas de véritables hommes du Paléolithique pouvaient se sauver s'ils sacrifiaient la vie de ces derniers. L'un d'entre eux l'a effectivement fait. C'était un homme du Néolithique, spécialement formé pour se comporter et chasser comme n'importe quel chasseur paléolithique. Mais il ne voulait pas que le Guide survive à cette chasse, car il aurait pu dire qu'il était moins bon que lui. Le piège a été modifié de manière à ce que les hommes du Paléolithique participant à la chasse ne puissent que tomber dedans. Il ne manquait qu'une seule chose. Au moment critique, le Guide devait donner un ordre. L'ordre aurait été exécuté et soudain, la situation aurait changé de telle sorte qu'il aurait fallu se sauver soi-même. Et pourtant, le Guide n'a pas dit un mot. Peut-être a-t-il senti que toute cette situation était un peu trop facile. Trop évidente. Comme s'il avait deviné les intentions cachées de l'autre. Et il n'a pas donné l'ordre. Il lui a laissé la liberté d'agir. C'est quelque chose d'évident pour un chasseur du Paléolithique, car il est impossible de prévoir toutes les situations qui peuvent se présenter lors d'une chasse. Et ce faux chasseur, dont la seule tâche était de se faire passer pour un homme du Paléolithique, n'attendait qu'un ordre du Guide. Il attendait cet ordre pour pouvoir ensuite dire que tout ce qui était arrivé aux hommes du Paléolithique était la faute du Guide. Mais l'ordre n'est pas venu.

Épilogue

Vous vous demandez sûrement d'où je tire toutes ces connaissances sur le Néolithique que je vous ai présentées. Je vais vous révéler un secret. Ce guide a été créé par quelqu'un comme vous. Il portera un nom néolithique, ne saura pas chasser et ne se laissera convaincre de pêcher qu'une seule fois dans sa vie. Tous les hommes du Néolithique qui le connaissent pensent en leur for intérieur qu'il est un peu bizarre pour un homme du Néolithique. Personne ne le lui dira, car c'est un sacré bonhomme, mais tout le monde pensera qu'il devrait faire plus d'efforts, faire preuve de plus d'ambition, en d'autres termes, essayer d'avoir le plus possible et devenir ainsi meilleur. Il leur paraîtra étrange, comme chacun d'entre vous le serait. Mais je vais vous dire son nom néolithique. Il s'appelait Paweł Biernacki.

Test

1. Pourquoi voudrais-tu devenir un homme du Néolithique ?

a. Le néolithique peut être utile à ma tribu.

0 point

b. Le néolithique peut m'être utile.

1 point

c. Qu'est-ce que j'y gagnerais ?
points

Beaucoup de

2. Quelqu'un a chassé deux lièvres et veut t'en donner un.

a. Il faut aussi lui donner quelque chose.

0 point

b. Il faut s'enfuir avec ce lièvre avant qu'il ne change d'avis.

1 point

c. Il faut lui soutirer le deuxième lièvre.

Beaucoup de points

3. Tu deviens régulièrement stupide à la vue d'une fille.

a. Il faut lui dire que tu vas l'enlever demain, puis l'attendre.

0 point

b. Il faut l'enlever de son campement, qu'elle le veuille ou non.

1 point

c. Il faut s'entendre avec son père.

Beaucoup de points

4. Que sait faire un chef néolithique ?

a. Il ne sait rien faire.

0 point

b. Il sait une chose, mais croit le contraire.

1 point

c. Il sait prendre soin du bien commun.

Beaucoup de points

5. Qui sait bien chanter ?

a. Celui dont le chant est agréable à écouter.

0 point

b. Celui qui a déjà chanté au moins une fois autour d'un feu de camp.

1 point

c. Celui qui chante actuellement autour d'un feu de camp.

Beaucoup de points

6. De quoi dépend l'obtention d'une dispense du chaman néolithique ?

- a. Du fait que vous soyez malade ou non. 0 point
- b. De son garde-manger. 1 point
- c. De la quantité de nourriture que tu lui apporteras.
Beaucoup de points

7. À quoi sert l'Eau de Vie.

- a. Pour assurer la protection lors du massacre des camps voisins. 0 point
- b. Pour assurer une certaine protection, mais on ne sait pas contre quoi. 1 point
- c. Aspergé d'Eau de Vie, il revit dès que quelqu'un le tue, à moins qu'il ne soit un faiseur de miracles.
Beaucoup de points

8. Pourquoi le loup néolithique est-il meilleur que le loup sauvage ?

- a. Parce qu'il sait qui il peut mordre et qui il ne peut pas mordre.
0 point
- b. Parce qu'il est meilleur, tout simplement ! 1 point
- c. Parce qu'il peut surveiller le garde-manger.
Beaucoup de points

Total des points :

0 point – Vous avez un problème avec le Néolithique. Malheureusement, vous n'avez pas maîtrisé la matière.

1-3 points – Excellent ! Vous faites des progrès ! Continuez comme ça !

Beaucoup de points – Ce manuel n'est pas fait pour vous. Vous maîtrisez parfaitement le néolithique.